



2

*BIBLIO-
GRAPHIE
COURANTE*

PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Economie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Politique et structure de l'enseignement
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'enseignement
- N – Orientation, emploi
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)
Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.
- T – Enseignement des disciplines (2)
Sciences et techniques
- U – Education spéciale
- X – Education extra-scolaire

TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – **COMPTE RENDU DE RECHERCHE**
 - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique
(à partir de données méthodiquement collectées et traitées)
 - ☛ 12 – Recherche théorique (*portant sur des concepts, des modèles, etc.*)
 - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (à partir de documents méthodiquement traités)
 - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
 - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – **BILAN DE RECHERCHES**
 - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
 - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
 - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – **OUTIL DE RECHERCHE**
 - ☛ 31 – Méthodologie
 - ☛ 32 – Bibliographie
 - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – **ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION**
- 5 – **ESSAI ET POINT DE VUE**
- 6 – **VÉCU ET TÉMOIGNAGE**
 - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
 - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – **TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES**
- 8 – **STATISTIQUES**
- 9 – **DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE**
- 0 – **VULGARISATION**

OUVRAGES & RAPPORTS

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Recherche scientifique

BLUM (Alain).

Mathématiques et statistique appliquées aux sciences sociales. Paris : Dunod, 1991. 182 p., bibliogr. (2 p.) ✎ 31

Cet ouvrage présente un panorama de la plupart des outils mathématiques et statistiques de base, en faisant comprendre leur signification concrète et leur utilisation courante en sciences sociales. Il est orienté dans deux directions principales : 1) la modélisation : relation entre deux quantités, description et simplification ; l'observation de l'infini ; les notions de structures et de classes... 2) la description : dépendance entre variables ; description sans modèles ; séries dépendant du temps... La 3e partie est consacrée à la construction de modèles (de la société et de ses inégalités ; garçons et filles ; comment bien se marier ?...).

CASSEN (Bernard), dir.

Quelles langues pour la science ? Paris : La Découverte, 1990. 263 p., tabl., bibliogr. (4 p.) (Sciences et société.) ✎ 15

Cet ouvrage propose une synthèse des communications faites au Forum de la communication scientifique et technique (janvier 1990, Paris), complétée de textes extérieurs. Ce Forum était basé sur un double postulat : l'activité de recherche scientifique n'échappe pas au conditionnement culturel, un chercheur ou un

ingénieur, dépositaires d'une culture et d'une langue données, n'en font pas abstraction dans l'activité créatrice ; il n'y a pas « une langue de la science », à quelque niveau que ce soit, de la production des connaissances à leur dissémination. Parmi les contributions, relevons : Chercher, inventer, innover dans sa langue ; Dans quelle langue livrer les résultats de la recherche ; Les langues de la communication scientifique ; Langue, appropriation des savoirs et activités de production ; Vulgariser dans sa langue...

FEBVRE (Michèle), GIORDAN (André).

Maîtriser l'information scientifique et médicale, à l'usage des étudiants, chercheurs et enseignants de biologie et de médecine. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 227 p. (Techniques et méthodes pédagogiques.) ✎ 31

Ce livre doit permettre aux étudiants et aux jeunes chercheurs (en biologie et en médecine, mais il peut s'appliquer à n'importe quelle matière) de maîtriser, de rentabiliser au mieux l'information. Cette maîtrise se déroule en 4 étapes : 1) le traitement d'un document (périodique ou ouvrage) : comment lire, analyser, résumer un document. 2) l'étude des articles : comment identifier un article (pour le localiser, élaborer une bibliographie...), l'utilité d'une référence bibliographique ; les différentes parties d'un article scientifique, leur rôle (les auteurs, le titre, les mots clés...) ; la rédaction et l'utilisation des références bibliographiques. 3) l'étude des périodiques : comment choisir un périodique scientifique, comment utiliser le sommaire... ? 4) l'étude des ouvrages : les divers types d'ouvrages (dictionnaires, encyclopédies, exercices...) les caractéristiques bibliographiques

d'un ouvrage ; la structure (préface, glossaire...) ; la rédaction et l'utilisation des références bibliographiques.

GHIGLIONE (Rodolphe), MATALON (Benjamin).

Les enquêtes sociologiques : théories et pratique. Paris : Armand Colin, 1991. 301 p., fig., bibliogr. dissém. (U : sociologie.) ✎ 31

Cet ouvrage passe en revue les différents aspects techniques des enquêtes et aborde également les problèmes théoriques ou épistémologiques posés par la méthode. La 1^{re} partie étudie la production des données d'enquêtes : qui interroger ? comment interroger : les entretiens, les questionnaires ; le déroulement d'une enquête. La 2^e partie est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données d'enquête : l'analyse de contenu ; l'analyse statistique des questionnaires.

ROSSI (Jean-Pierre).

La recherche en psychologie (domaines et méthodes). Paris : Dunod, 1991. 262 p., fig., bibliogr. (24 p.) (Sciences humaines.) ✎ 31

Cet ouvrage décrit les méthodes de recherche utilisées dans les domaines correspondant aux grandes fonctions psychologiques : 1) Conditionnement et apprentissage (les plans de base, les conditions de l'apprentissage...). 2) Méthodologie de la mémoire (contrôle du temps, de l'information...). 3) Langage et compréhension (l'analyse propositionnelle, paradigmes de présentation...). 4) Résolution de problèmes. 5) Intelligence artificielle et psychologie cognitive (la représentation des connaissances et des mécanismes de raisonnement, les systèmes de production et les règles de production...). 6) Les méthodes d'analyse du travail en psychologie ergonomique.

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

Philosophie

CALLAN (Eamonn).

Autonomy and schooling. Kingston ; Montréal : McGill-Queen's university press, 1988. IX-164 p., bibliogr. (12 p.) Index. ✎ 12

En s'appuyant sur des travaux modernes sur l'éthique et la philosophie sociale, l'auteur rejoint la lignée des défenseurs de l'éducation centrée sur l'enfant chère à Jean-Jacques Rousseau tout en reconnaissant qu'une conception romantique de cette focalisation sur l'enfant a conduit parfois à des excès nuisibles à l'enfant même. E. Callan réfléchit sur la nature et la validité de la notion d'autonomie en tant qu'idéal éducatif, il souligne la nécessité d'augmenter la liberté des étudiants et aux niveaux supérieurs de la scolarité, de les faire participer à la gestion de l'école.

CALLON (Michel), dir., LATOUR (Bruno), dir.

La science telle qu'elle se fait : anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise. Paris : La Découverte, 1991. 390 p., fig. (Textes à l'appui.) ✎ 15

Les sept textes présentés ici ont été écrits par des sociologues ou des historiens de langue anglaise, britanniques pour la plupart, dans les années 70-80. Ils montrent tout ce qu'il faut abandonner ou remettre en cause afin de développer une nouvelle sociologie des sciences ; ils font apparaître la nécessité et la difficulté d'une redéfinition radicale des sciences sociales elles-mêmes. Ces études ont joué un rôle dans le renouveau des travaux consacrés aux rapports entre les sciences, les techniques et les sociétés. Elles sont les suivantes : Une pompe de circonstance, la technologie littéraire de Boyle (S. Shapin) ; Le débat entre Pasteur et Pouchet (J.F. et G.L. Geison) ; La politique des cerveaux, la querelle phrénologique au XIX^e à Edimbourg

(S. Shapin) ; Comment faire une sociologie de la statistique (D. Mac Kenzie) ; Les sept sexes ; Etude sociologique de la détection des ondes gravitationnelles (H.M. Collins) ; En parapsychologie, rien ne se passe qui ne soit scientifique (H.M. Collins et T.J. Pinch) ; L'anomalie des neutrinos solaires (T.J. Pinch).

MEIRIEU (Philippe).

Le choix d'éduquer : éthique et pédagogie. Paris : ESF, 1991. 196 p., bibliogr. (4 p.) Index. (Pédagogies.) ✻ 5

L'auteur veut ici «chercher à comprendre ce qui se joue dans l'ordre de l'éthique entre un éducateur et un éduqué, quand ils tentent de vivre, bon gré, mal gré, une aventure éducative»; le terme «éthique» désignant l'interrogation d'un sujet sur la finalité de ses actes. « Il existe, de manière irréductible, quand un être cherche à en instruire un autre, une interrogation qui est sans doute au coeur même de l'Ethique, puisqu'elle concerne les conditions de possibilité de l'émergence d'un sujet, c'est-à-dire de la constitution d'une Liberté». Dans tous les domaines qui touchent à l'Education, on ne peut faire l'économie de choix éthiques, choix qui gagnent à être éclairés par l'intelligence des enjeux. Ce sont ces enjeux que l'auteur, sous forme de traité : 32 brefs chapitres, explorent : le métier d'éduquer et d'éducateur, l'apprentissage, la relation maître-élève, la discipline, le pouvoir, l'universalité de la culture, l'échec... Il faut parler sur l'éducabilité d'autrui et tout mettre en oeuvre pour parvenir à cette fin, sans attendre de «réciprocité marchande».

SOETARD (M.), dir.

L'évolution des pratiques éducatives et de leur impact social dans l'Italie, la République d'Allemagne fédérale et la France des vingt dernières années. Pisa : Giardini, 1991. 120 p. ✻ 15

Les contributions rassemblées ici ne sont pas une comparaison de systèmes éducatifs, mais visent à présenter au lecteur la tradition culturelle où ils vont puiser. La «pensée pratique» de l'éducation est analysée en liaison avec l'univers culturel qui la porte. Pour l'Italie et la RFA, les

textes ont pour thèmes : Le développement institutionnel de la pédagogie en Italie dans les deux dernières décennies ; L'évolution des pratiques et des théories pédagogiques dans l'Italie des vingt dernières années. Pour la France, A. Barthelemy-Descamps propose une analyse de l'évolution de la «pédagogie par objectifs» jusqu'à la «pédagogie différenciée». J. Houssaye s'interroge sur la mise en place des IUFM. En conclusion, M. Soetard se demande si une pédagogie européenne est pensable ?

Histoire

BERNARD (Claude).

Comment nos ministres font l'histoire : le discours de l'Instruction publique et ses procédés de persuasion. Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 1990. 367 p., bibliogr. (2 p.) ✻ 13

A partir d'une analyse de contenu des textes qui se rapportent à l'enseignement de l'histoire, parus au cours du 19^e siècle et dispersés dans des centaines d'instructions ministérielles, l'auteur étudie les procédés de persuasion à l'oeuvre dans le discours de l'Instruction publique ; il décrit «le modèle à l'oeuvre dans la vision officielle de l'histoire» et dégage «les lois de construction du récit historique scolaire». La 1^e partie de l'ouvrage est consacrée à l'enseignement de l'histoire (du Premier Empire à la Troisième République) : les grandes conceptions défendues, la pédagogie... La 2^e partie est centrée sur le contenu de ces textes : le discours pédagogique, le message transmis et son mode de transmission.

LELIEVRE (Claude).

Histoire des institutions scolaires (1789-1989). Paris : Nathan, 1990. 238 p., graph. (Repères pédagogiques.) ✻ 13

L'auteur trace ici l'histoire des institutions scolaires (et non pas l'histoire de l'enseignement ou de la scolarisation) de la fin du 18^e siècle où apparaît le concept d'éducation nationale à la cinquième République. Sa démarche est double. La période Révolution-début du 19^e siècle est

un historique des principales lois et réformes qui ont touché «l'école»: la période révolutionnaire avec Condorcet, Le Peletier... ; Napoléon qui établit le monopole d'état du secondaire (naissance du corps enseignant du secondaire public, création des provideurs de lycée et directeurs de collège...); la loi Guizot. Puis, toujours selon une approche historique, l'auteur étudie deux grandes questions: la dualité public-privé (la loi Falloux, les lois républicaines...), la dualité primaire-secondaire public (promulgation de la loi organique de l'enseignement primaire en 1886, l'idée d'une Ecole unique lancée en 1918...). Ces dualités prendront fin avec les réformes structurelles de la cinquième République, qui sont développées dans la dernière partie de l'ouvrage, où l'auteur examine également les grandes étapes de la scolarisation des formations professionnelles.

C - SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Sociologie générale

LEMEL (Yannick).

Stratification et mobilité sociale. Paris : Armand Colin, 1991. 225 p., graph., tabl., bibliogr. dissém. Index. (U : sociologie.) 4

La stratification sociale est la partie de la sociologie qui s'intéresse aux inégalités, qui doivent pouvoir être rapportées à l'organisation de la société, à son évolution et aux places que peuvent ou doivent y occuper les personnes. L'auteur l'étudie selon deux perspectives. Il se demande comment sont organisées les sociétés, quelle en est leur structure: le système de stratification sociale en est une composante. Il étudie ainsi le rapport du sociologue à la notion même d'inégalité, les répartitions inégalitaires de la richesse, du prestige, du pouvoir, les différences entre strates et classes... La deuxième possibilité est d'examiner les sociétés du point de vue de leur évolution, leur genèse. Une réflexion sur les classes sociales doit être asso-

ciée à une étude de la mobilité sociale. Étudier la mobilité revient à analyser comment les probabilités d'appartenance à une catégorie sociale dépendent de la situation sociale des parents. L'auteur examine plus spécialement un facteur potentiel important du changement: le développement de la scolarité et l'élévation générale d'éducation. Il conclut par la description de la société française par référence aux CSP.

STEUDLER (François), dir., WATIER (Patrick), dir.

Interrogations et parcours sociologiques. Paris : Méridiens-Klincksieck, 1991. 272 p. (Sociétés.) 15

Cet ouvrage propose les actes du colloque Sociologies III tenu à Strasbourg en mai 1987. La 1^{re} partie présente des articles (de p. Ansart, A. Touraine, M. Maffesoli...) qui procèdent à une évaluation des crises des théories, des nouveaux rapports au savoir, des concepts, des relations entre l'histoire et la sociologie... La 2^e partie, plus importante, réunit des contributions qui, des histoires de vie à la religion, en passant par les liens sociaux, la vie quotidienne, les loisirs et la communication, l'éducation, la santé et l'imaginaire, offrent des points de vue sous forme de bilans et d'interrogations.

Sociologie de l'éducation

DUTERCQ (Yves), ISAMBERT-JAMATI (Viviane), dir.

Un collège ordinaire : interactions sociales parmi les enseignants et fonctionnement de l'établissement scolaire. Paris : Université Paris V, 1990. bibliogr. (6 p.) 11

L'auteur analyse ici les conditions et les modes de relations sociales dans un collège d'une petite ville de la banlieue parisienne, du point de vue des enseignants. En effet, les relations interpersonnelles sont une dimension importante du fonctionnement de l'établissement, elles peuvent permettre d'expliquer pour quoi ce qui a réussi ici a échoué là. Le fonctionnement de

l'établissement scolaire est envisagé selon 3 angles. 1) l'établissement comme lieu de vie sociale : la cantine, la salle des professeurs, les conversations des enseignants... 2) l'établissement comme lieu de socialisation : les conventions qui ordonnent les relations sociales élémentaires, la création de «cercles sociaux» et de «réseaux» selon la matière enseignée, les lieux fréquentés... 3) les relations de sociabilité : comment se construit la réputation d'un professeur, les relations entre la direction et le personnel enseignant.

LEMAN (Johan), dir.

Intégrité, intégration : innovation pédagogique et pluralité culturelle. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1991. 228 p., bibliogr. (7 p.) (L'homme, l'étranger.)

☛ 23

Le Foyer est un centre socio-pédagogique travaillant en milieu immigré à Bruxelles. Après 5 ans de travail dans le cadre de projets d'enseignement «biculturel» ou «interculturel», le centre a fait procéder à une évaluation des projets en cours dont cet ouvrage rend compte. Seuls les aspects interculturels de ces projets ont été étudiés ici. Les aspects analysés sont les suivants : Migration et interculturelisme ; Les projets du «Foyer» dans les enseignements maternel et primaire néerlandophones à Bruxelles ; Identités et culture dans l'expérience «Foyer» pour élèves espagnols ; Notes sur la «pureté de sang» dans l'immigration espagnole ; Biculturalisme : l'enfant et l'école ; Préservation de la langue maternelle par l'école et cohésion interculturelle : étude d'un cas canadien et d'un cas belge ; Mathématiques, enseignement et jeunes immigrés ; Faisons aussi jouer l'interculturalisme aux parents ! ; Intégrité, intégration, interculturelisme : quelques remarques conclusives.

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

BOYER (Régine), BOUNOURE (Annick), DELCLAUX (Monique).

Paroles de lycéens : les études, les loisirs, l'avenir. Paris : Editions universitaires ; INRP, 1991. 173 p., tabl., bibliogr. (5 p.)

☛ 11

Les hypothèses des auteurs sont les suivantes : les comportements des lycéens à l'égard de la scolarité et des loisirs, les choix qui les sous-tendent, les significations qui y sont attachées, sont liés entre eux et se construisent en interaction avec les représentations de l'avenir personnel et professionnel ; ils dépendent de variables telles le sexe, l'appartenance sociale... Quarante-trois lycéens d'horizons sociaux et scolaires divers ont été interviewés. Après avoir exposé les caractéristiques de ces élèves, les auteurs s'intéressent aux rapports des lycéens à leurs études, (comment ont-ils perçu leur orientation ? comment vivent-ils leur scolarité ?...), à leurs loisirs (comment occupent-ils leur temps libre ? quelles sont leurs activités privilégiées ?...), à leurs projets d'avenir (comment ces filles et garçons se voient-ils dans dix ans ?). Huit profils de lycéens se dessinent (héritiers, aspirants, lycéennes indécises...). Le principal élément différenciateur qui se dégage dans les comportements, les attitudes à l'égard des études, des loisirs, de l'avenir, est l'appartenance sexuelle, qui distingue lycéens-lycéennes.

DEFORGE (Yves).

L'oeuvre et le produit. Seyssel : Champ Wallon, 1990. 141 p., fig., bibliogr. (2 p.) (Milieux.) ☛ 5

Qu'est-ce qui fait dire que tel objet est une oeuvre ou tel autre ne l'est pas ? Il y a oeuvre quand la fonction de signe l'emporte sur la fonction d'utilité, qu'il y a apparence de singularité, quand il y a un processus d'affectivité mis en oeuvre par le créateur ; il y a produit quand la fonction d'utilité est première, quand il y a apparence de banalité, quand l'utilisation de processus formalisés l'emporte sur l'affectivité. Jusqu'à présent, les techniques ne permettaient que la fabrication de produits, en opposition avec l'artisanat, qui par les savoir faire de l'artisan, fabrique des oeuvres. Grâce à l'informatique et aux systèmes interactifs, une intrusion de l'affectivité du consommateur au coeur du processus de conception et de production

des produits semble possible : le consommateur peut, par sa volonté, s'il dispose d'un espace de liberté et d'une culture suffisante allant dans ce sens, fabriquer des objets qui auront à ses yeux le caractère d'une oeuvre unique. Et l'interactivité consommateur-producteur (qui permet notamment la diversification des produits) peut aboutir à l'apparition d'une nouvelle culture, d'une nouvelle société dont le consommateur sera l'agent actif.

GALLAND (Olivier).

Sociologie de la jeunesse : l'entrée dans la vie. Paris : Armand Colin, 1991. 231 p., graph., tabl., bibliogr. dissém. (U : sociologie.) ✎ 23

La 1^e partie de l'ouvrage, *Penser la jeunesse*, se présente comme une «histoire des façons de penser la jeunesse» et permet de définir l'évolution des différentes manières d'être jeune et de se représenter la jeunesse (représentations qui sont toujours celles des classes sociales dominantes et concernent presque toujours les garçons) : de l'Ancien Régime au XX^e. La jeunesse est la période au cours de laquelle se construisent les coordonnées sociales de l'individu. Dans la 2^e partie, *Passer la jeunesse*, l'auteur analyse les rites de passage, qui intègrent le jeune à de nouveaux réseaux d'échange matériels et symboliques, l'encadrement de la jeunesse qui d'initiative privée est devenu l'oeuvre de l'Etat, la stratification par âge d'une société, les modèles d'entrée dans la vie adulte (le départ de la famille, l'entrée dans la vie professionnelle, la formation d'un couple). Dans la 3^e partie, *Vivre la jeunesse*, l'accent est mis sur les valeurs et croyances de la jeunesse, les pratiques de sociabilité et de loisirs.

KELLERHALS (Jean), MONTANDON (Cléopâtre).

Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des pré-adolescents. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1991. 256 p., graph., tabl., bibliogr. (8 p.) (Actualités pédagogiques et psychologiques.)

✎ 15

Quatre questions guident cette étude (menée en Suisse auprès d'un échantillon de 508 familles) : Existe-t-il des «éducations de classe»? Les transformations des modes de cohésion familiale retentissent-elle sur les styles d'éducation des adolescents? Existe-t-il une discrimination sexuelle dans l'éducation des enfants? Peut-on parler de différences éducatives associées au rang de naissance? Les auteurs ont choisi de répondre à ces questions en examinant les quatre composantes du processus éducatif (conçu comme intégration de l'enfant à la vie sociale) : les objectifs ou finalités des parents, leurs techniques pédagogiques, les rôles éducatifs et la coordination entre les agents de l'éducation. Ils montrent combien l'éducation des enfants (qui est effectivement orientée par l'héritage social et culturel des parents) relève, peut-être d'abord, d'une certaine idée de la famille. «L'impact du mode de cohésion familiale sur les pratiques éducatives se remarque tant dans les objectifs de l'éducation que dans ses méthodes et dans la manière dont les parents contrôlent ou partagent leurs responsabilités pédagogiques».

VESIN (Paul), éd., BARBETTA (John L.), éd.

Media for youth and family : an international gathering for media and health specialists. Paris : Centre international de l'enfance, 1989. 119 p., bibliogr. dissém. Index. ✎ 15

Conférence sur l'influence des media sur le comportement et la santé mentale des enfants, qui complète deux précédentes conférences traitant du même thème dans le contexte nord-américain, caractérisé par une consommation énorme et non contrôlée de films commerciaux télévisés par les enfants. Cette troisième conférence centrée sur l'Europe traite des productions télévisées promouvant la santé, le bon développement des enfants, la prévention (en constatant une sous-utilisation et une évaluation insuffisante de ces productions). Elle propose également divers programmes d'éducation des enfants face à la domination des media (en signalant l'effet nocif de la télévision sur les stéréotypes féminins notamment). Elle présente

des projets multi-media financés par l'Etat dans lesquels les enfants élaborent eux-même des films qui revalorisent les attitudes, les produits sains.

Sociologie du travail

DUBAR (Claude).

La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles. Paris : Armand Colin, 1991. 278 p., bibliogr. dissém. Index. (U : sociologie.) ☛ 23

La construction de l'identité humaine dépend autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définitions de soi. L'identité est un produit de socialisations successives. Dans une 1e partie, l'auteur présente quelques grandes théories centrées partiellement ou totalement sur l'analyse des processus de socialisation et des recherches s'inspirant de ces théories : psychologie génétique, anthropologie culturelle, le fonctionnalisme. Ces dernières années, la dimension professionnelle a acquis une place importante, parmi toutes les dimensions de l'identité de l'individu (à cause de la rareté de l'emploi, les transformations qui touchent le monde du travail). C. Dubar centre sa 2e partie sur la socialisation professionnelle : la sociologie des professeurs aux Etats-Unis, l'étude des relations professionnelles, l'économie des marchés du travail. La 3e partie propose quatre configurations identitaires issues d'un ensemble de recherches empiriques (françaises), réalisées entre 1960 et 1989 : l'identité d'exécutant stable menacé, l'identité bloquée, l'identité de responsable en promotion interne, l'identité autonome et incertaine.

Anthropologie, ethnologie

ADAM (Jean-Michel), BOREL (Marie-Jeanne), CALAME (Claude), KILANI (Mondher).

Le discours anthropologique : description, narration, savoir. Paris : Méridiens

Klincksieck, 1990. 306 p., bibliogr. (11 p.) (Sémiotique.) ☛ 14

Au travers d'éclairages divers sur l'anthropologie et la connaissance, sur les signes et l'activité de discours, l'objectif de ce livre est de comprendre comment un savoir se constitue, s'écrit et se donne à lire. En anthropologie, la description des choses données à l'observation constitue un savoir, qui renvoie simultanément, à l'opération qui décrit (puisque l'anthropologue écrit des textes, prend des notes...) et à la société qui est décrite (« la description résulte de procédés liés à l'usage d'une langue pour déterminer un objet en soumettant en quelque sorte les choses du monde au regard »). Parmi les contributions, relevons : Le discours descriptif, le savoir et ses signes ; Les anthropologues et leur savoir : du terrain au texte ; La schématisation descriptive : Evans-Pritchard et la magie ; Aspects du récit en anthropologie.

D - ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

Politique

CHITTY (Clide).

Towards a new education system : the victory of the new right ? London ; New-York : Falmer, 1989. VIII-249 p., bibliogr. (13 p.) Index. ☛ 13

C. Chitty étudie les changements fondamentaux qui se sont produits dans le monde de l'éducation britannique depuis 1976. Deux dates marquent des tournants importants dans la politique éducative : en 1976-77 Lord Ruskin s'oriente vers une plus grande centralisation des programmes et du contrôle des écoles dans le but de satisfaire aux besoins de l'économie. Dans les années 80 (notamment avec la loi Kenneth Baker en 1988) le gouvernement conservateur veut révolutionner la conception du service éducatif : il accorde aux parents le libre

choix des écoles grâce aux «vouchers», souligne l'échec des «comprehensive schools», crée un «curriculum national», veut élaborer des repères de niveau des élèves de 9, 11 et 14 ans dans la plupart des matières et accorder aux écoles la responsabilité de leur propre budget et de l'admission des élèves.

Démographie

Les migrations : aspects démographiques. Paris : OCDE, 1991. 81 p., graph., bibliogr. dissém. (Evolution démographique et politiques gouvernementales.) ☞ 4

On étudie souvent les migrations sous leurs aspects économiques, sociaux, humanitaires ou historiques. Mais quelle peut être leur importance démographique. Peuvent-elles jouer un rôle face au vieillissement de la population et au ralentissement de la croissance démographique que connaissent les pays industrialisés ? Les contributions réunies ici apportent quelques éléments de réponses, en abordant les points suivants (cela pour sept pays de l'OCDE : Allemagne, Australie, Belgique, Canada, France, Italie, Suède) : Migration et croissance démographique des dernières décennies ; L'évolution démographique future et les hypothèses sur les migrations ; Les considérations démographiques dans les orientations des politiques migratoires à long terme. Deux études de cas portent sur l'immigration et l'évolution démographique au Canada et en Australie.

E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

HAMPDEN-TURNER (Charles).

Atlas de notre cerveau : les grandes voies du psychisme et de la cognition. Paris : Editions d'organisation, 1990. 225 p., ill., bibliogr. (6 p.) Index. ☞ 23

L'auteur a rassemblé en 60 «cartes mentales», l'ensemble des grandes doctrines de la psy-

chologie et de la neurologie, de l'Antiquité à nos jours. Il nous mène des conceptions de la pensée les plus étroites aux conceptions les plus larges. Il distingue 9 niveaux d'interprétation du réel : 1) les principales doctrines de l'Antiquité et de «l'âge classique» (les Grecs, le taoïsme...). 2) les approches psycho-analytiques et existentielles (Freud, Jung, Fromm, Laing...). 3) le fonctionnement physiologique du cerveau (Eysenck, Pribram...). 4) la pensée créatrice (Blake, Koestler, Guilford...). 5) le développement psycho-social de la pensée humaine (Rogers, Lewin, Erikson...). 6) la communication, le langage (Chomski, Maslow, la PNL...). 7) la psychobiologie (Bertalanffy, Bateson...). 8) le niveau paradigmatique (Marcuse, Kuhn, Varela...). 9) la structure du mythe, des institutions et des cultures (Levi-Strauss, M. Luther King...)

Psychologie

DUCRET (Jean-Jacques).

Jean Piaget : biographie et parcours intellectuel. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1990. 163 p., ill. bibliogr. (5 p.)

☞ 62

L'auteur a structuré cet ouvrage sur Piaget en 9 étapes : L'adolescence, ou comment Piaget est devenu Piaget ; Piaget, jeune naturaliste ; Piaget entre science et philosophie ; Piaget, homme de science ; Piaget psychologue ; Piaget et l'épistémologie ; Piaget biologiste ; Piaget et la philosophie ; Piaget dans l'histoire. La bibliographie recense des ouvrages de et sur Piaget.

Grand dictionnaire de la psychologie.

Paris : Larousse, 1991. XIV-862 p., fig.

☞ 33

Ce dictionnaire contient un peu plus de 3000 articles, les secteurs couverts constituent le champ des sciences psychologiques envisagé dans sa plus grande extension : psychologie générale et expérimentale, psychologie cognitive, psychologie de l'enfant et du développement, psychologie différentielle et tests, statistique, psychologie clinique, psychiatrie, psy-

chothérapie, toxicologie et toxicomanie, psychanalyse, psychopathologie, psychopharmacologie, neuropsychiatrie, psychologie animale et éthologie.

RIVIERE (Angel).

La psychologie de Vygotsky. Liège : Pierre Mardaga, 1990. 152 p., bibliogr. (4 p.) (Psychologie et sciences humaines ; 189.) ✎ 62

L. S. Vygotsky (1896-1934) est l'un des plus brillants représentants de la psychologie scientifique du 20^e siècle. C'est entre 1924 et 1934, période d'une profonde turbulence au sein de la psychologie soviétique, qu'il réalise ses travaux les plus importants. Les mettant en parallèle avec les différents contextes dans lesquels elles s'inscrivent - les années de formation au sein de la famille, les études secondaires et universitaires, l'histoire sociale, politique et scientifique de la Russie du début du siècle -, l'auteur aborde les principales thématiques développées par Vygotsky : la crise de la psychologie, l'activité instrumentale et l'interaction comme unité d'analyse, la genèse sociale de la conscience, l'éducation, les relations entre apprentissage et développement, la zone proximale du développement.

Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

BAUDIER (Anne), CELESTE (Bernadette).

Le développement affectif et social du jeune enfant : une introduction. Paris : Nathan, 1990. 141 p., bibliogr. (12 p.) (Nathan-université : psychologie.) ✎ 4

Après un historique des théories et méthodes de la psychologie de l'enfant (au 19^e et début 20^e), cet ouvrage présente les théories «classiques» et récentes sur le développement affectif et social du jeune enfant (de la naissance à 4-5 ans) : la création des liens et la théorie de l'attachement, les moyens-conditions essentielles du domaine affectif (les modalités sensorielles...),

les interactions adulte-enfant, le milieu familial cadre institutionnel des premiers échanges, les relations entre enfants, la construction de la personnalité (théorie de Wallon), les émotions.

Processus d'acquisition, activités cognitives

AVANZINI (Guy), préf., MARTIN (Jacques), dir., PARAVY (Gaston), dir. *Pédagogies de la médiation : autour du PEI, programme d'enrichissement instrumental du professeur Feuerstein.* Lyon : Chronique sociale, 1990. 210 p., ill., bibliogr. dissém. (Formation.) ✎ 23

Cet ouvrage rassemble une série de réflexions sur la doctrine éducationnelle de R. Feuerstein : celle de l'éducabilité permanente. Elle est basée sur le postulat de la «modifiabilité structurale», la capacité qu'a l'individu de se modifier selon des modalités de fonctionnement différentes de celles qui sont généralement utilisées. Elle s'accompagne d'un dispositif concret : le Programme d'Enrichissement Instrumental (PEI). Une quinzaine de contributions fournissent la matière des 4 chapitres de l'ouvrage. Le 1^{er} situe «la formation dans le contexte de la société en mutation» (PEI et entreprise, perspectives éducatives en formation d'adultes, emploi et formation). Le 2^e chapitre traite de l'éducabilité et de la correction des déficiences cognitives. Le 3^e chapitre présente le PEI, sa genèse, et clarifie les termes de modifiabilité et de médiation. Le 4^e chapitre étudie les apports du PEI dans la formation des jeunes et des adultes. L'ouvrage se termine sur un hommage à Feuerstein et une réflexion sur le «retour du cognitif».

BERBAUM (Jean), DE PERETTI (Antoine), préf.

Développer la capacité d'apprendre. Paris : ESF, 1991. 191 p. (Pédagogies.) ✎ 23

Mieux apprendre suppose que l'on sache d'abord en quoi consiste le fait d'apprendre et une connaissance des étapes de la connaissance. Dans une 1^{re} partie, l'auteur décrit ce qu'est

apprendre : pourquoi apprend-on ? Comment apprend-on ? les composantes nécessaires à l'apprentissage. Apprendre, c'est construire une réponse à une situation et chercher à améliorer cette situation ; cette capacité de construction et d'amélioration doit pouvoir être améliorée. Dans la 2e partie, l'auteur précise comment cette amélioration de la capacité d'apprentissage peut avoir lieu, notamment par un enseignant dans sa classe. Il propose un « programme d'aide au développement de la capacité d'apprentissage » : ensemble de moments consacrés à une information et à une réflexion sur les phases que suppose un apprentissage. Des fiches de travail constituent la 3e partie : elles apportent au formateur des idées d'activité pour l'introduction, dans n'importe quelle formation, de connaissances sur la manière d'apprendre, d'exercices pour acquérir des savoir-faire utiles pour l'apprentissage.

Connaître différemment. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1990. 331 p., graph., tabl., bibliogr. dissém. (Travaux et mémoires : conduites, développement, différences.) ✎ 15

Deux aspects de la psychologie sont étudiés dans cet ouvrage. 1) Les fonctionnements perceptivo-cognitifs : les niveaux d'observation et d'explication ; la perception de la verticale lors des conflits vision/posture ; caractéristiques des mouvements oculaires lors d'une tâche de découverte de la verticale dans un contexte perturbateur ; contextes, référentiels et fonctionnements perceptifs ; la résolution des configurations visuelles enchâssées ; imagerie mentale et dépendance-indépendance à l'égard du champ ; style cognitif, lecture et utilisation des schémas. 2) Les fonctionnements intellectuels : faut-il faire une psychologie différentielle des bébés ? ; l'intégration des aspects génétiques et différentiels du développement cognitif ; l'évolution de la notion de stade opératoire ; pour une approche différentielle des conflits socio-cognitifs ; les stratégies dans la vérification phrase-dessin ; les représentations de l'intelligence. L'ouvrage se termine par une partie méthodologique (techniques concernant l'analyse factorielle).

Developing theories of mind. 2ème éd. Cambridge ; New-York : Cambridge university press, 1989. XI-447 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. ✎ 15

Compilation de textes issus de la Conférence internationale de Toronto sur les théories de l'intelligence relatant des recherches empiriques et théoriques sur l'esprit humain. La transformation cognitive de l'enfant entre deux et six ans est analysée : la capacité de distinguer le monde réel de ses représentations mentales apparaît et se traduit par une meilleure compréhension de la perception, de l'action du langage par l'enfant. L'enfant comprend progressivement les processus d'acquisition des connaissances ; il peut prévoir les comportements d'autrui. Il développe une théorie de l'intelligence.

DI LORENZO (Gabriele).

Questions de savoir : introduction à une méthode de construction autonome des savoirs. Paris : ESF, 1991. 175 p., bibliogr. (1 p.) Index. (Pédagogies.) ✎ 23

Cet ouvrage est une introduction à une méthode de construction autonome des savoirs. L'hypothèse de départ de l'auteur est que chacun apprend avec ce qu'il est et en s'appuyant sur ce qu'il sait déjà ; il est possible, par la démarche qu'elle propose, d'élargir ce savoir initial et immédiat par soi-même, sans apport informatif. Elle élabore des « techniques de formation d'hypothèses », de « mobilisation des idées ». Dans la 1e partie, l'auteur expose la problématique générale de sa méthode, à partir d'illustrations concrètes. Les composantes indissociables et nécessaires en sont l'abandon de l'implicite, l'interaction du sujet et de l'objet au sein de la connaissance, l'introduction de problématiques, la relation indissociable entre un « jeu hypothétique » et des savoirs réfutables. La 2e partie est consacrée aux procédures de mobilisation d'idées : la procédure concrète, le questionnement, la procédure logique.

L'explication dans l'enseignement et l'EIAO. Paris : Paris Onze éditions, 1991. Non pag., fig., bibliogr. dissém.

☛ 15

Les conférences ont eu pour thèmes : Vers des problématiques didactiques dans le champ de l'explication scientifique ; Explication en intelligence artificielle, le point sur les travaux français ; Explications, guidages cognitifs et méta-cognitifs ; Nature et objet du raisonnement explicatif ; Comment transformer une boîte noire en boîte de verre ? L'explication scientifique dans le cadre muséologique. Des recherches étrangères portant sur les points suivants ont été présentées : The London mental models group ; Interaction between cognitive processes and pedagogic intervention ; Logiciels pour explorer des objets concrets-abstraites ; Modelling tutorial discourse.

Le fonctionnement mental. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1991. 285 p., bibliogr. (11 p.) (Textes de base en psychologie.) ☛ 15

Le concept de fonctionnement mental englobe le concept de pensée qui rend compte des formes d'élaboration de l'activité représentative, de l'activité symbolique et de l'activité conceptuelle. Il présente, dans le champ de la psychologie dynamique, une grande importance théorique et clinique. Cet ouvrage rassemble des textes qui, jalonnant l'histoire de la psychologie, ont contribué à l'approfondissement du concept de fonctionnement mental. Les textes de la 1^e partie (Freud, Wallon, Piaget) soulignent les empreintes laissées par ce concept dans l'histoire de la psychologie. Les textes de la 2^e partie (Gressot, Winnicott, Marty, Bion, Green) permettent de retracer l'évolution de ce concept. Les textes de la 3^e partie (Piaget, Luquet, Meltzer) traitent des conditions psychologiques nécessaires au fonctionnement mental.

HARDY (M.), éd., PLATONE (F.), éd., STAMBAK (M.), éd.

Naissance d'une pédagogie interactive. Paris : ESF ; INRP, 1991. 173 p.,

bibliogr. (3 p.) (Science de l'éducation.)

☛ 15

Comment aménager l'école pour que les enfants y mettent en oeuvre leurs capacités à apprendre et développent les démarches d'apprentissage qui leur sont propres ? Au cours de recherches-actions, les auteurs ont mis au point une méthode d'« auto-évaluation régulatrice », des projets d'action sont élaborés (leurs effets observés sur les conduites d'apprentissage) et affinés jusqu'à participation active de tous les enfants. Cet ouvrage présente les résultats de sept de ces recherches-actions menées dans des crèches et un jardin d'enfants ; auprès d'enfants sourds ; abordant le problème de la scolarisation des 2-3 ans ; de la langue écrite à l'école maternelle... Deux conclusions s'imposent : 1) l'apprentissage est une démarche de construction de l'apprenant qui élabore les savoirs, grâce et à travers les interactions avec autrui, cela suppose une stimulation de l'expression et de la confrontation enfants-adultes, savoir interpréter les démarches des enfants... 2) Tous les enfants peuvent apprendre, quelles que soient leurs caractéristiques individuelles ou leur appartenance socio-culturelle.

LA GARANDERIE (Antoine de), dir.

La gestion mentale, voie vers l'autonomie.

Gestion mentale, 1991. n°1, 174 p., tabl., bibliogr. dissém. ☛ 15

Ce 1^{er} numéro de la revue « Gestion mentale » reprend les contributions du colloque d'Angers (juillet 1990) sur le thème : La gestion mentale, voie vers l'autonomie : Psychologie et pédagogie (G. Avanzini) ; Problèmes méthodologiques posés par l'étude du mental (J. Bernbaum) ; L'intelligence, entre hérité et apprentissage (A. Jacquard) ; Maturité et autonomie (A. de La Garanderie) ; La recherche en gestion mentale (G. Le Bouédec). Les ateliers portaient sur les points suivants : Gestion mentale et neurosciences ; Ordinateur et gestion mentale ; Gestion mentale et programmation neurolinguistique ; Du dessin au dessin ; Expériences, craintes et espoirs ; Gestion mentale et apprentissage. La suite de ces Actes du colloque sera publiée dans le n°2 de la revue.

LIEURY (Alain).

Mémoire et réussite scolaire. Paris : Dunod, 1991. 130 p., fig., tabl., bibliogr. (4 p.) Index. ✎ 4

Il est rare que l'on mette en relation l'échec avec les mécanismes de la mémoire. A partir de recherches expérimentales récentes, l'auteur aborde, d'une façon concrète et simple, les problèmes suivants : les mécanismes de l'apprentissage ; le visuel, l'auditif et l'audio-visuel en mémoire ; le rôle de la vocalisation dans la mémoire ; le rôle des images ; capacité et surcharge : l'exemple des cartes de géographie ; l'inventaire du vocabulaire des manuels de 6e ; les tests de vocabulaire des manuels de 6e ; l'importance du vocabulaire dans la réussite scolaire. Il s'interroge en conclusion : la psychologie de l'apprentissage peut-elle s'improviser ? Il rappelle que la mémoire n'est pas élastique et que la surcharge est néfaste à l'apprentissage. Le remplissage et l'exhaustivité ne sont pas gages de réussite. On peut comparer le cerveau à une bibliothèque dont les potentialités sont l'espace des rayonnages : la mémoire, ce sont les livres que l'on choisit pour alimenter ces rayons. Sans elle, le cerveau serait un superbe espace documentaire, mais vide.

NOEL (Bernadette).

La métacognition. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1991. 229 p., bibliogr. (19 p.) (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.) ✎ 11

Comment l'élève perçoit-il qu'il a compris ? Quelle connaissance le sujet a-t-il de ses propres processus mentaux ? La métacognition, la métamémoire sont des domaines de recherches récents (Flavell, 1976). L'auteur brosse d'abord un tableau des auteurs qui se sont intéressés à ce domaine, ainsi que des méthodes de recherche utilisées, des modèles et des définitions de la métacognition proposées par ces auteurs. Puis elle étudie les variables susceptibles d'interagir avec la métacognition : le style cognitif, l'influence du fonctionnement affectif, l'efficacité du travail scolaire. Elle expose ensuite les résultats d'une recherche (en utilisant les analyses clinique et statistique) : les sujets sont placés

dans quatre situations qui réclamaient d'eux des opérations cognitives de conceptualisation, d'application ou de résolution de problème et sollicitaient d'eux des jugements métacognitifs. Certaines variables pédagogiques influencent la métacognition : une forte influence des préreprésentations sur les processus cognitifs, le rôle important (lorsqu'ils apparaissent) des prérequis sur le jugement métacognitif des sujets, une généralisation abusive... Quelles conséquences peut-on en tirer pour une action pédagogique en direction de l'élève ?

REUCHLIN (Maurice).

Les différences individuelles dans le développement conatif de l'enfant. Paris : PUF, 1990. 300 p., bibliogr. (20 p.) (Psychologie d'aujourd'hui.) ✎ 21

Les processus cognitifs permettent de capter, de sélectionner, de traiter l'information, les processus conatifs sont ceux qui déclenchent et contrôlent la décision d'utiliser la « machinerie cognitive », telle ou telle de ses possibilités, le choix des problèmes auxquels on va l'appliquer... Se basant sur des travaux anglo-saxons, l'auteur étudie ici le développement chez l'enfant de ces aspects différentiels de l'orientation et du contrôle des conduites, en ce qui concerne : le tempérament et la personnalité ; le concept de soi ; les styles cognitifs et styles de conduite ; les gènes, le milieu et le développement conatif.

SCHNEIDER (Wolfgang), PRESSLEY (Michaël).

Memory development between 2 and 20. New-York ; Berlin : Springer, 1989. X-274 p., tabl., bibliogr. (54 p.) Index. (Springer series in cognitive development.) ✎ 23

Cet ouvrage est principalement une introduction à l'étude du développement de la mémoire chez l'enfant et le jeune pour des étudiants peu avancés en psychologie cognitive et développementale, mais il fournit également une information très à jour pour les spécialistes. Un historique évoque le début des recherches sur la mémoire menées par les psychologues

allemands vers 1900 et les diverses étapes jusqu'aux recherches des années 80 menées par les soviétiques et les autres pays occidentaux. Les divers éléments qui se combinent pour constituer la mémoire - mémoire à court terme, métamémoire, stratégies d'exploitation, connaissance non stratégique - sont passées en revue.

SHELDON (Sire), éd., RICHARDSON (Ken), éd.

Cognitive development to adolescence : a reader. Hove : Lawrence Erlbaum ; Open University, 1988. IX-321 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. ✎ 15

Ce recueil de textes sur le développement de l'adolescent accompagne le cours de l'Open University intitulé : Développement cognitif : langage et pensée de la naissance à l'adolescence. La théorie de Piaget constitue le fondement de ce domaine de recherche avec les descriptions des stades du développement de la pensée de l'enfant et des moyens de favoriser ce développement par l'école notamment dans le domaine de la pensée mathématique et scientifique. Des points de vue critiques sur certaines conceptions de Piaget sont exprimés. La contrainte imposée à l'enfant par les procédures de recherche elles-mêmes modifie le «contexte social» du processus, ce qui conduit à se rapprocher de la théorie de Vygotsky qui prend en compte l'aspect social de la cognition. Les théories de la cognition comme «traitement de l'information» sont exposées.

THARP (Roland G.), GALLIMORE (Ronald).

Rousing minds to life : teaching, learning and schooling in social context. New-York ; Cambridge : Cambridge university press, 1988. XII-317 p., bibliogr. (23 p.) Index. ✎ 12

Cet ouvrage traite de la situation actuelle de l'enseignement et de la vie scolaire et décrit une théorie interactionniste du développement issue des concepts de Vygotsky. Il commente des exemples d'enseignement et d'apprentissage

«naturel» qui font partie de la vie quotidienne, notamment familiale, dans toutes les cultures et passe ensuite en revue les divers moyens de favoriser le développement cognitif qui ont été découverts au cours du XXe siècle par la science du comportement occidentale. Une théorie de l'organisation de la scolarité est proposée. Dans une seconde partie les auteurs considèrent les applications pratiques de la notion d'école comme institution de soutien au développement des connaissances et des performances des élèves et des professeurs. En conclusion, l'opportunité de réformes pédagogiques est discutée.

Personnalité, affectivité

LA GARANDERIE (Antoine de).

La motivation : son éveil, son développement. Paris : Centurion, 1991. 129 p.

✎ 23

La motivation ne suffit pas à la réussite de l'élève mais elle a un rôle à jouer. Une personne est motivée lorsqu'elle a conscience des motifs de son action et que ces motifs sont l'objet de son choix ; il y a une conscience des fins et des moyens, dans la réalisation desquels l'évocation joue un rôle capital. La non-motivation découle d'un sentiment d'incapacité. L'école ne doit pas avoir pour objectif de sélectionner l'élite, mais de permettre l'éveil de la motivation de l'élève. Pour cela, le pédagogue doit fournir à l'élève les moyens d'utiliser ses capacités mentales ; la situation pédagogique étant constituée d'actes mentaux (comprendre, mémoriser). L'affectivité a-t-elle une place dans la motivation ? Oui, si parmi les quatre facteurs qui constituent l'acte volontaire : l'initiative, la décision, la maîtrise de soi, la ténacité, on ne privilégie pas ces deux derniers. Et comme le rappelle l'auteur, dans le dernier chapitre, «on n'est pas motivé tout seul». Les parents, les enseignants, les formateurs exercent une influence.

PERRON (Roger), dir.

Les représentations de soi : développements, dynamiques, conflits. Toulouse :

Privat, 1991. 255 p., bibliogr. (9 p.) (Pratiques sociales.) ✎ 15

Les contributions de cet ouvrage abordent le problème des représentations de soi chez l'enfant : comment parler de soi ? Comment les jumeaux parlent-ils d'eux-mêmes et de l'autre ? les représentations de soi et la réussite-échec scolaire ; l'élève en classe de perfectionnement et les représentations de soi ; quelles représentations de soi a-t-on lorsque l'on est anormalement petit ou infirme moteur cérébral ? les représentations de soi et les différences de cultures (l'enfant de travailleur immigré, la femme de culture juive traditionnelle originaire d'Afrique du Nord).

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychosociologie

ABOUD (François).

Children and prejudice. 2ème éd. Oxford ; Cambridge (MA) : Basil Blackwell, 1989. X-149 p., bibliogr. (9 p.) Index. (Social psychology and society.) ✎ 14

Cet ouvrage traite de la conscience de race, d'ethnie chez les jeunes enfants et montre l'existence de préjugés et de sentiments de déférence très précoces. Les préjugés des enfants ne sont pas vus comme une miniversion des préjugés d'adultes, ils sont examinés en relation avec le fonctionnement intellectuel, corollaire de la maturité de l'enfant. Des recherches empiriques sont rapportées ainsi que des projections théoriques et une explication des préjugés par le développement socio-cognitif de l'enfant est formulée ; les programmes d'information pour lutter contre les préjugés sont proposés, différents selon les tranches d'âge ciblées, qui font la synthèse entre les données sociales environnementales mises en relief par certains chercheurs et les données cognitives privilégiées par d'autres.

CALBRIS (Geneviève).

The semiotics of french gestures. Bloomington ; Indianapolis : Indiana university press, 1990. XIX-236 p., tabl., bibliogr. (3 p.) Index. (Advances in semiotics.) ✎ 11

Version abrégée de la thèse de G. Calbris sur la sémiotique de l'expression gestuelle en français. L'auteur veut établir un dictionnaire des gestes et des expressions du visage qui renforcent, pré-formulent ou remplacent le message verbal. Dans cette étude des champs sémantiques du geste, l'auteur centre son intérêt sur trois domaines : les représentations spatiales du temps, l'expression stylisée de l'agressivité, les couples de jugements anthétiques (par exemple : le doute-la certitude, l'accord-désaccord).

MYERS (Gail E.), MYERS (Michele Toleda).

Les bases de la communication humaine : une approche théorique et pratique. 2ème éd. Montréal : Mc Graw-Hill, 1990. 475 p., ill., bibliogr. (17 p.) Index. ✎ 4

La 1e partie de l'ouvrage est une description des fondements de la communication humaine. La 2e partie étudie les théories de la perception, les notions de concept de soi, de valeurs et de croyances. La 3e partie est centrée sur la communication non verbale. La 4e partie analyse la dynamique des interrelations, les styles et les outils de la communication, la communication dans les groupes. La 5e partie est un «manuel de laboratoire», faisant le lien avec les chapitres théoriques, qui propose des tâches et exercices, qui permettent de mettre en application ce qui a été étudié précédemment.

ROMANO (Carlo), SALZER (Jacques).

Enseigner, c'est aussi savoir communiquer. Paris : Editions d'organisation, 1990. 254 p., fig., bibliogr. (1 p.) (Les guides du métier d'enseignant.) ✎ 4

Communiquer, c'est émettre ou transmettre de l'information, émettre et recevoir une réponse en retour et percevoir ce l'on s'est compris. La

communication doit tenir compte de la personne, de la relation, du pouvoir et de l'être au monde. Comment s'effectue-t-elle dans l'institution éducative, à l'intérieur des rapports de pouvoir existants ? A partir d'expériences réalisées du primaire à l'Université et appliquées à toutes les matières, les auteurs ont étudié cette communication qui est à la base de l'enseignement-apprentissage. Ils étudient les mécanismes à connaître pour (s')expliquer, dégagent les dysfonctionnements qui perturbent la relation communicative (les préjugés, la rumeur...) et proposent des méthodes et modèles permettant à l'élève de devenir «acteur» et «chercheur» dans l'enseignement et de résoudre les conflits-désaccords-problèmes en commun.

SELVA (Chantal).

La programmation neuro-linguistique appliquée à la négociation. Paris : ESF, 1991. 91+55 p, bibliogr. (1 p.) (Formation permanente en sciences humaines.) ✎ 9

La négociation fait partie de la vie quotidienne, de la vie professionnelle. Mais comment négocier ? La méthode de négociation proposée ici est issue de la Programmation Neuro-Linguistique, méthode née aux Etats-Unis dans les années 70. La PNL part du principe que nous avons programmé depuis l'enfance nos façons de penser, de ressentir, de nous comporter. Certains ont des programmes efficaces, d'autres inefficaces, qu'il s'agit de réactualiser. Le bon négociateur fait de même, il sait s'adapter à toutes les situations. La méthode de négociation décrite ici propose 6 étapes : Trouver en soi les ressources nécessaires pour réussir une négociation ; Créer un climat de confiance ; Déterminer le cadre de la négociation ; Saisir immédiatement la personnalité et les motivations de votre partenaire ; Savoir faire des propositions ; Synthèse : Une méthode de négociation efficace. Une 2e partie propose des applications pratiques.

Psychosociologie et éducation

CHESSEX-VIGUET (Christiane).

L'école est un roman : essai sur la relation pédagogique dans la littérature européenne. Lausanne : Editions d'en bas, 1990. 153 p., bibliogr. (7 p.) ✎ 5

L'auteur étudie dans la littérature de fiction (des romans des 19e et 20e qui décrivent l'atmosphère des classes) le vécu de la relation pédagogique dont l'enjeu même est : enseigner et apprendre. Cette relation enseignant-élève se construit autour d'un même objet : le savoir, s'exprime (hors des contraintes qui lui sont imposées) par le corps, la parole, la peur, de l'enseignant et de l'élève. Comme le souligne l'auteur, « le monde change » et les romans témoigneront de ces changements. La mission de l'instituteur de la fin du 19e prend forme et consistance, les savoirs qu'il transmet augmentent et se diversifient. L'école est, pour longtemps, la seule source d'information. Mais les assurances quant au rôle de l'école s'écroulent avec les ruines de la deuxième guerre mondiale. Le milieu du 20e est marqué par un questionnement ininterrompu, la relation pédagogique reflète une institution scolaire qui se cherche un sens. Les années 70 vont marquer un tournant décisif dans l'appréciation qualitative de la relation pédagogique.

G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

Sémiologie et éducation

BOUGNOUX (Daniel).

La communication par la bande : introduction aux sciences de l'information et de la communication. Paris : La Découverte, 1991. 276 p., bibliogr. dissém. Index. (Textes à l'appui.) ✎ 12

L'auteur se propose d'entrer dans la communication par la bande dessinée, nous invitant à une «randonnée critique et subjective sur des questions actuelles et controversées». Les différentes théories de la communication y sont traitées, chacune introduite par l'évocation d'une bande dessinée : la cybernétique et le Marsupilami, la raison graphique et Tintin, la publicité et Zorglub...

DIONNE (Pierre), OUELLET (Gilles). *La communication interpersonnelle et organisationnelle : l'effet Palo Alto*. Boucherville : Gaëtan Morin ; Paris : Editions d'organisation, 1990. 144 p., bibliogr. (3 p.) ✎ 4

A partir de certaines propositions avancées par p. Watzlawick à propos de l'existence d'une axiomatique de la communication, les auteurs formulent l'idée que tout individu porte un univers peuplé de mythes dont dépendent à ses yeux son identité et la pertinence de sa version du monde. Le 1er chapitre est une remise en cause de l'orthodoxie, s'attaquant à des croyances encore trop répandues à propos de l'interaction humaine, notamment à l'idolâtrie du langage parlé. Le 2e chapitre amorce la présentation des mythes qui peuplent l'univers quotidien des communications interpersonnelles ; ils sont regroupés en thèmes (langage des rituels, communication et engagement.) Le 3e chapitre est une série de propositions sur la communication, axiomes et corollaires, expliquées à l'aide de situations tirées du quotidien. Le 4e chapitre formule 23 énoncés stratégiques (comptes rendus de situations vécues) à partir desquels «toute situation de communication interpersonnelle devient une situation de négociation mettant en cause une gestion des impressions et une manipulation de l'information».

GUIHOT (P.), SLAMA (G.), HARRARI (M.), VINSONNEAU (R.).

Applications éducatives de la vidéocommunication : le réseau fibre optique de Biarritz et le visiophone. Paris :

INRP, 1991. 113 p., ill., bibliogr. (3 p.) (Rapports de recherches ; 1991/1.)

✎ 11

L'expérimentation conduite à l'occasion de la mise en place à Biarritz d'un réseau de fibres optiques, visait à explorer différents aspects d'une utilisation scolaire du visiophone. Cet appareil permet les conversations téléphoniques classiques et, pour les abonnés de la zone expérimentale, les conversations visio-phoniques (téléphone à images). Deux types de situations expérimentales ont été étudiées. 1) Le service Assistance scolaire : service d'aide à distance pour le travail à domicile, par l'intermédiaire du visiophone et du téléphone. Après un fonctionnement de 4 ans, un bilan fait apparaître que ce sont surtout les élèves (collèges) «consciencieux» suivis par leur entourage et bien intégrés au système scolaire, qui ont recours à ce service, et non pas les élèves en difficultés. 2) L'utilisation du visiophone dans l'enseignement même, dans des situations variées : animations littéraires, ateliers «fibres optiques». Ce support permet d'optimiser la communication, un moyen d'ouverture de la classe vers les autres lieux éducatifs de l'établissement, et du collègue sur son environnement extra-scolaire.

ROYER (Soizic), SERRYN (Dominique), ROGERET (Agnès), GUILLERM (Gwenaële).

Médias et éducation. 2ème éd. Paris : CNDP, 1991. 70 p. Index. (Références documentaires ; 54.) ✎ 32

Pour se repérer dans le foisonnement des ouvrages sur les médias et sur leur interaction avec l'école, plus de quatre cents titres sont proposés. Ils concernent l'étude de l'histoire et du fonctionnement des médias (presse, télévision, nouveaux médias) et leur utilisation à l'école (aides pédagogiques, objets d'étude ou de production). Index.

Linguistique générale

MALMBERG (Bertil).

Histoire de la linguistique : de Sumer à Saussure. Paris : PUF, 1991. 496 p. Index. (Fondamental.) ✎ 13

L'auteur a «découpé» cette histoire de la linguistique en 20 périodes : La Chine, le Japon et autres régions est-asiatiques ; Le pays des deux fleuves ; L'analyse linguistique dans l'Antiquité ; Les Grecs ; Les Romains ; Le Moyen Age ; La Renaissance ; Le XVIIe ; Les encyclopédies et le siècle des Lumières ; W. Von Humboldt ; La naissance du comparatisme ; L'école de Leipzig ; L'application des principes du comparatisme en dehors des langues indo-européennes ; Le débat autour des thèses néogrammairiennes ; Naissance et évolution d'une science phonétique indépendante ; Le «Mémoire» de Saussure ; Les concepts et les thèmes du comparatisme traditionnel modifiés ou mis en question ; La création d'une linguistique comparée des langues romanes ; Linguistique américaine de Whitney à Boas et à Sapir ; Vers une différenciation de la linguistique ; Débuts d'écoles modernes.

Etudes linguistiques spécifiques

CHAROLLES (Michel), éd., FISHER (Sophie), éd., JAYEZ (Jacques), éd.

Le discours : représentations et interprétations. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1990. bibliogr. (3 p.) Index. (Processus discursifs.) ✎ 14

Situé hors et à l'intérieur du champ de la linguistique, le discours demeure un lieu conflictuel au sein des études sur le langage. «L'enjeu du débat revient à savoir s'il est envisageable, et comment, de développer des dispositifs capables de fournir une représentation de l'organisation des données verbales au sein du discours». Se pose alors le problème de l'intégration d'analyses locales dans un formalisme plus vaste. Les contributions de la

Le partie de l'ouvrage portent directement sur ces questions, en proposant des approches diverses de «l'objet discours» : sémiotique, énonciative, illocutionnaire, conversationnaliste, ethnométhodologique, psychosociologique. La 2e partie étudie deux grands types d'opérations contribuant à l'intégration des constituants du discours : celles qui relèvent des connexions au sens large (inférences et connecteurs, aspects et téléonomie...) et celles qui relèvent de la détermination et de l'anaphore.

COSERIU (Eugenio).

Les entours du texte. Lyon : Voies livres, 1991. 16 p. (Voies livres ; 53.) ✎ 4

Ce qui entoure nécessairement tout discours oriente tout aussi nécessairement celui-ci et lui donne un sens. Une analyse originale et fondatrice de quatre types d'entours : la situation, le domaine, le contexte et l'univers du discours.

PLANTIN (Christian).

Essais sur l'argumentation : introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative. Paris : Kimé, 1990. 351 p., bibliogr. dissém. (Argumentation et sciences du langage.) ✎ 12

Ces Essais traitent de l'argumentation considérée comme une quatrième fonction du langage, qui opère une restructuration des trois fonctions primaires repérées par Bühler dans le procès général de communication : exprimer le soi, faire impression sur l'autre, décrire le monde. Ils prennent sur l'argumentation un point de vue linguistique, l'auteur parlant d'argumentation rhétorique (qualificatif utilisé dans son acception ancienne). Ces Essais ont pour thèmes : L'argumentation en situation, dans le discours, dans la langue ; Renaissances de la rhétorique : les travaux américains ; Les racines de l'argumentation dans la sophistique ; Les langages de l'argumentation ; L'approche logique de l'argumentation ; Recherches de méthodes et d'instruments ; L'enseignement pratique de l'argumentation ; Analyses argumentatives.

Psycholinguistique et pathologie du langage

BOSSE (Michel).

Modes de fonctionnement cognitif et langagier : cheminement de formation fondamentale pour l'étudiant(e) des sciences humaines. Trois-Rivières : SMG, 1990. 263 p., bibliogr. (5 p.) ☞ 4

Cet ouvrage a été conçu pour l'étudiant en sciences humaines qui entre à l'université. Les deux premiers chapitres étudient les trois modes de fonctionnement : l'acte de découverte, la souvenance et l'habitude ; le troisième, la genèse des habilités cognitives chez l'enfant, avec l'accent mis sur les travaux de J. Piaget. Le chapitre quatre est centré sur la genèse des habilités langagières, le chapitre cinq sur les aspects structuraux de la signification. Le chapitre six présente les courants qui ont dominé le champ de la linguistique au cours des trente dernières années : F. de Saussure, N. Chomsky, J.R. Searle. Dans le dernier chapitre, le lecteur est invité à se soumettre à la vérification de ses propres habilités cognitives.

FLORIN (Agnès), EHRLICH (Stéphane), préf.

Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire. Paris : PUF, 1991. 243 p., tabl., bibliogr. (9 p.) (Croissance de l'enfant, genèse de l'homme ; 19.) ☞ 11

Quelles sont les conditions et les modalités de l'acquisition du langage à l'école maternelle, quelles sont leurs conséquences à long terme sur le devenir scolaire des enfants ? L'auteur a choisi d'étudier les communications maîtresse-élèves dans les séances de langage. Après une présentation des expériences conversationnelles des jeunes enfants avec les adultes (conversations scolaires, familiales), l'auteur expose la méthodologie adoptée. Face au schéma traditionnel : conversations académiques, discours magistral peu adaptatif, rôle réactif des élèves, elle propose des aménagements : petits groupes

homogènes, thèmes de conversation diversifiés, qu'elle a testés dans les classes. Elle en analyse les incidences sur le comportement des élèves, les interactions maîtresse-enfant. Le 2e aspect de sa recherche est une étude longitudinale des trajectoires individuelles qui cherche à répondre à la question : dans quelle mesure et comment le fonctionnement psychologique en maternelle conditionne-t-il le fonctionnement psychologique ultérieur et les performances scolaires des élèves à travers leurs trajectoires individuelles ?

FLOTTUM (Kjersti).

La nature du résumé scolaire : analyse formelle et informative. Oslo : Solum ; Paris : Didier, érudition, 1990. 239 p., bibliogr. (6 p.) ☞ 11

Résumer un texte, c'est en extraire l'essentiel ou l'idée principale, le résumé est une version d'un autre texte (le texte original). L'auteur étudie le résumé dit scolaire, tel qu'il se réalise actuellement dans l'enseignement du français langue maternelle, dans les lycées français, et tel qu'il est présenté dans les Instructions officielles. Après avoir défini certaines caractéristiques du résumé scolaire (la réduction, la linéarité, l'objectivité), il analyse la structure formelle du résumé par rapport à celle du texte original : délimitation et définition d'unités opérationnelles pour la comparaison entre original et résumé (les séquences), description de la structure du résumé basée sur une analyse en séquences, comparaison entre original et résumés par rapport à la notion de superstructure... Puis les aspects sémantiques de l'activité résumante, cette analyse informative est réalisée au niveau des séquences et à l'intérieur des séquences.

LEPRI (Jean-Pierre).

Qu'est-ce que lire ? Lyon : Voies livres, 1991. 48 p., bibliogr. (6 p.) ☞ 4

Pour qu'il y ait un «lire», il faut nécessairement et simultanément un texte écrit, un sujet lecteur et une rencontre texte-lecteur. Une analyse de ces trois conditions, suivie d'un essai de synthèse autour de ce qu'est la lecture : une construction (humaine) de sens.

WITTWER (Jacques).

L'analyse relationnelle : une physique de la phrase écrite. Introduction à la psychosyntaxique. Berne : Peter Lang, 1990. 281 p., tabl., graph., bibliogr. (3 p.) Index. (Sciences pour la communication ; 30.) ✎ 11

S'appuyant sur des fondements expérimentaux, logiques, sémiotiques et psychologiques, l'auteur démontre la pauvreté et la rigidité de la syntaxe de base en construisant un modèle d'organisation syntagmatique s'appliquant de la « phrase » la plus simple, un mot, aux phrases les plus longues et les plus complexes, découvrant ainsi la prodigieuse et infinie richesse de la simple distribution vectorielle des syntagmes. En outre il a été possible de proposer une syntagmatique différentielle selon les genres, les auteurs et les époques. Enfin, le modèle syntagmatique de l'Analyse Relationnelle est en résonance avec la différence essentielle que fait G. Guillaume entre la syntaxe de l'expression et la syntaxe de l'expressivité.

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTÉ, SEXUALITÉ

Les années sida. Revue française des affaires sociales, 1990. hors-série, 213 p., tabl. ✎ 23

Ce numéro spécial présente un bilan, à dominante institutionnelle, de la lutte contre le sida en 1990 : les tendances de l'épidémie en France ; sida, toxicomanie et système pénitentiaire ; l'administration à l'épreuve du sida ; droit et sida ; à l'hôpital public ; pour la prévention du sida auprès des jeunes ; les assurances face au sida ; l'expérience communautaire française...

HURRELMANN (Klaus), éd., LOSEL (Friedrich), éd.

Health hazards in adolescence. Berlin ; New-York : Walter De Gruyter, 1990. X-528 p., tabl., fig., bibliogr. dissém.

Index. (Prevention and intervention in childhood and adolescence ; 8.) ✎ 14

Collection d'articles issus d'échanges internationaux et de conférences régulièrement réunies au Centre de recherche sur la prévention et l'intervention pour l'enfance et l'adolescence, de l'Université de Bielefeld. L'ouvrage regroupe des articles traitant, du point de vue théorique et empirique - des éléments sociaux, psychologiques, anthropologiques et écologiques composant l'histoire de l'adolescent qui va influencer son comportement sanitaire. Les liens entre les problèmes scolaires, les problèmes émotionnels et l'usage de drogues sont analysés. Le rôle des réseaux de soutien social, des parents dans la prévention est mis en évidence.

K - POLITIQUE ET STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

Description des systèmes d'enseignement

DURAND-PRINBORGNE (Claude), dir.

Le système éducatif. Paris : La Documentation française, 1991. 96 p. (Cahiers français ; 249.) ✎ 4

L'expression « Système éducatif » correspond à une idée d'organisation, de politique de l'éducation. Les réformateurs sont de plus en plus attentifs aux aspects de gestion, aux interactions, à tout ce qui ne s'inscrit pas dans les textes. C'est dans cet esprit qu'est élaborée cette publication. Deux grandes parties la constituent : - « Les composantes de l'enseignement en France », présentées par niveau, de la maternelle à l'université : la problématique propre à chaque niveau y est analysée, accompagnée des principaux textes officiels (Prise en compte des diversités à l'école maternelle et primaire, remise en cause de l'orientation scolaire au collège, difficultés actuelles des lycées et croissance de leurs effectifs...). Les « problèmes et défis

d'aujourd'hui» font l'objet de la 2e partie. Parmi ceux-ci, l'orientation du système en est la pièce centrale ; Exigences de formations accrues et diversifiées ; Création du Haut Comité Education-Economie ; Urgence de tenter de venir à bout de l'échec scolaire ; Recrutement, formation des maîtres (IUFM) ; Les collectivités locales et l'Education Nationale ; Bilan de la formation continue...

Irlande. Paris : OCDE, 1991. 145 p. (Examens des politiques nationales d'éducation.) ✎ 4

Ce rapport analyse les changements intervenus dans le système éducatif irlandais depuis les années 60 (date du 1er rapport) et met l'accent sur les questions d'actualité : dans quelle mesure l'organisation et les pratiques des écoles se sont-elles adaptées aux besoins du pays ? quels ont été les objectifs généraux de l'enseignement ? la qualité du personnel enseignant dans son ensemble pourra-t-elle être préservée ? le problème de la formation des enseignants. Il souligne un certain nombre de contraintes pesant sur le système éducatif : l'absence d'une autorité centrale dynamique disposant de la volonté politique, de la capacité administrative et des ressources financières nécessaires pour élaborer et appliquer des réformes, la complexité du système lui-même.

Législation de l'enseignement

ADLER (Michael), PETCH (Alison), TWEEDIE (Jack).

Parental choice and educational policy. Edinburgh : Edinburgh university press, 1989. XII-256 p., tabl., bibliogr. (8 p.) Index. (Edinburgh education and society series.) ✎ 11

Dès les années 80 la loi écossaise a donné aux parents le libre choix des écoles pour leurs enfants. L'ouvrage analyse les conditions dans lesquelles la carte scolaire a pu être assouplie et décrit la mise en oeuvre administrative de la loi de 1981 ainsi que son effet général sur les inscriptions scolaires et la réponse des parents à

cette possibilité de décision (d'après une enquête auprès des parents d'enfants entrant à l'école primaire ou passant à l'école secondaire). Les auteurs examinent ensuite les conséquences de cette liberté d'inscription sur les politiques d'éducation et en tirent des enseignements utiles pour l'application d'une loi similaire en Angleterre et Pays de Galles introduite en 1988. Selon leurs constatations empiriques cette loi met en danger certains objectifs d'éducation primordiaux.

L - NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

Enseignement technique et agricole

La qualité du système rénové de formation professionnelle continue agricole. Dijon : INPSA ; IREDU, 1991. 104 p., tabl., ann., bibliogr. (1 p.) ✎ 11

La rénovation de la formation professionnelle continue en agriculture s'est organisée autour de la transformation du Brevet Professionnel Agricole (BPA) (organisé auparavant en 3 certificats, modalité dite traditionnelle) en un diplôme constitué d'unités de contrôle capitalisables (UC). Cette étude a pour objectif d'évaluer la qualité de ces deux dispositifs (traditionnel et rénové), cette évaluation s'appuie sur les critères des différents utilisateurs, aux différents stades de la formation. Trois questions ont été en son centre : les stagiaires qui ont suivi un BPA UC sont-ils mieux formés que les stagiaires issus du BPA en certificats ? en quoi les modalités curriculaires mises en place dans les actions de formation BPA contribuent-elles à formaliser une démarche-quality de l'offre de formation ? les surcoûts entraînés par cette rénovation se sont-ils accompagnés d'une amélioration de la qualité du dispositif de formation professionnelle continue agricole ?

Enseignement supérieur

DUBOIS (Mireille).

Les poursuites d'études après l'université, les écoles et instituts d'enseignement supérieur. Paris : CEREQ, 1991. 66 p., tabl. (Documents de travail ; 61.) ☛ 23

On assiste, depuis quelques années, à un allongement des études et à l'élévation du niveau de formation. Dans cette enquête (de 1987) menée auprès des diplômés de l'enseignement supérieur en 1984, l'auteur a voulu étudier l'importance de la poursuite d'études après l'obtention du diplôme et la nature des formations suivies. Sont analysées les études post DUT ou BTS, les formations suivies par les diplômés d'écoles d'ingénieurs et de commerce, les études poursuivies par les diplômés de l'université (en dehors de l'université, doctorat). Les taux de poursuite varient selon le niveau atteint, la spécialité et l'institution d'origine : ils sont en moyenne assez réduits pour les niveaux I et II, plus importants au niveau III. Les formations suivies sont également fonction de la filière d'origine et la réussite n'est pas assurée dans toutes les études : les titulaires d'un DUT ou BTS s'orientent en priorité vers l'université ; les ingénieurs diplômés complètent leur formation par un 3^e cycle universitaire ou intègrent une école ou un institut non universitaire..

L'université de Reims Champagne-Ardenne. Paris : CNE, 1991. 266 p., ann.

☛ 4

La nouvelle université pluridisciplinaire de Reims a été créée en 1969. Elle comptait, en 1988, près de 17 200 étudiants, 787 enseignants et 541 ATOS. Ses points forts sont les suivants : des formations de bonne qualité dans l'ensemble des départements, un souci de professionnalisation des filières ; la bonne insertion régionale de l'université ; le niveau international de la recherche (mathématiques, physique théorique...). Ses points faibles : le développement irrégulier des 2^e et 3^e cycles ; la proximité de la région parisienne ; le manque de moyens, d'encadrement notamment... Les recommandations du CNE portent sur les

moyens (matériels et en personnel), sur les enseignements (rééquilibrages entre les cycles, diversification des formations...), sur la recherche (consolider les équipes de valeur, meilleure diffusion des résultats des travaux accomplis...).

L'université Strasbourg II. Paris : CNE, 1991. 412 p., tabl. ☛ 4

En 1989-1990, l'Université des sciences humaines de Strasbourg dont l'origine unitaire remonte à la « Haute Ecole » créée en 1538 par Jean Sturm, comptait 11 382 étudiants et 387 enseignants et enseignants-chercheurs. Les recommandations du CNE portent sur : 1) la gestion administrative et financière (meilleure utilisation des locaux, gestion et utilisation de la trésorerie de l'université). 2) la politique de la formation initiale (réduction du nombre des UV, amélioration du rendement des DEUG, utilisation des personnels du CTU). 3) la politique de l'information continue. 4) bilan d'une conjoncture (la part d'héritage, la prééminence persistante des instituts, une mise à jour à faire pour la recherche, le faux semblant disciplinaire des UFR, une autorité forte à exercer à tous les échelons dans un climat de vraie concertation).

WILLIAMS (Gareth).

Le financement de l'enseignement supérieur. Paris : OCDE, 1990. 108 p., tabl.

☛ 4

Ce rapport examine successivement l'évolution du financement de l'enseignement supérieur dans les années 60-70 dans douze pays de l'OCDE, les modalités actuelles, les modalités financières de l'aide aux étudiants. On assiste à la recherche de sources complémentaires de financement et la volonté de les distribuer vers les secteurs correspondant aux priorités nationales tout en préservant, et souvent en accroissant, l'autonomie des universités et autres établissements d'enseignement supérieur. Dans les années 90, le facteur qui sera prédominant dans la plupart des pays de l'OCDE, est la baisse des effectifs d'élèves achevant leurs études secondaires. Cette baisse peut permettre un élargissement de l'accès à l'éducation et l'amélioration de la qualité de l'enseignement

dispensé, mais peut également avoir pour conséquence une réduction, par les autorités, des engagements de dépenses.

Éducation des adultes, formation continue

BOLOTTE (Pierre).

La formation professionnelle continue : objectifs et moyens d'action des pouvoirs publics. Paris : La Documentation française, 1990. 118 p., tabl. ✎ 23

Ce rapport analyse l'organisation et le fonctionnement du dispositif de la formation professionnelle continue mis en oeuvre par les pouvoirs publics (qui concerne les travailleurs salariés, les chômeurs, les jeunes non insérés dans la vie professionnelle) : le rôle des pouvoirs publics (les moyens financiers, les actions de formation...); les enjeux de la formation (la détermination de l'offre, le pilotage de la demande, l'information sur les professions et les formations...). Cette étude fait apparaître la lourdeur du processus de concertation, la confusion des objectifs, la complexité des structures, le manque de clarté budgétaire... Il conviendrait de réorganiser les structures et regrouper les instances de concertation, alléger les dispositifs de consultation, simplifier et maîtriser les opérations budgétaires, développer le contrôle et renforcer l'évaluation des résultats.

CARRE (Philippe).

Organiser l'apprentissage des langues étrangères : la formation linguistique professionnelle. Paris : Editions d'organisation, 1991. 223 p., ill., sch., bibliogr. (3 p.) ✎ 23

La formation linguistique dans l'entreprise concerne trois acteurs, auxquels l'auteur consacre chacun des trois chapitres de son ouvrage : l'entreprise, le formateur, l'apprenant. L'entreprise doit concevoir, sur la base de ses objectifs d'évolution au plan international, une stratégie de formation linguistique. Cette stratégie com-

prendra une étape d'audit linguistique, la rédaction d'un cahier des charges de la formation, une étape d'ingénierie pédagogique pendant laquelle se définit un dispositif adapté aux objectifs «co-investis» par l'organisation et les futurs apprenants. Le formateur doit gérer et animer un environnement «ouvert» de formation, unissant et articulant les ressources humaines et matérielles, recherchant une adéquation entre les objectifs pédagogiques et les outils et techniques qui permettent de les atteindre. L'apprenant doit prendre en charge son apprentissage, par une attitude responsable inspirée des principes de l'autoformation, par un engagement dans la formation et un effort de co-management du processus pédagogique.

DOMINICE (Pierre).

L'histoire de vie comme processus de formation. Paris : L'Harmattan, 1990. 174 p., bibliogr. (6 p.) (Défi-formation.) ✎ 23

Les adultes utilisent leur vie comme lieu de formation. Leurs récits biographiques racontent les contextes, les événements et les rencontres qui constituent les expériences formatives de leur histoire de vie. La biographie éducative est présentée ici comme une démarche intellectuelle renouvelant la façon de penser la formation des adultes. Elle permet à l'adulte de nommer la formation en interprétant les expériences éducatives qui ont compté dans sa vie. L'auteur explicite d'abord le contexte théorique dans lequel s'inscrit la démarche biographique, puis il présente l'instrument biographique et quelques illustrations des résultats auxquels il conduit. Il termine son ouvrage en étudiant quelques conséquences pédagogiques des recherches biographiques. L'apport biographique permet de dégager un sens de la formation lui donnant une consistance qui la libère de ses asservissements scolaires et professionnels. La formation prend place dans l'histoire de vie comme résultante des processus de réappropriation marquant le trajet éducatif de chaque adulte.

2001, *d'autres temps, d'autres enjeux : de nouveaux parcours en formation initiale et continue*. Rapport présenté au ministre de l'Éducation nationale. Paris : La Documentation française, 1990. 245 p., tabl. (Rapports officiels.) ✎ 23

Cinq thèmes sont abordés dans ce 4^e rapport du HCEE : 1) l'évolution des formations d'ingénieurs et de techniciens supérieurs : le rapport préconise la création d'une nouvelle formation d'ingénieur d'application spécialisée, sanctionnée par un diplôme d'ingénieur, relevant du champ de compétence de la Commission des Titres d'Ingénieur. 2 et 3) l'avenir des bacheliers, scientifiques et industriels, économiques et tertiaires. Le rapport propose pour ces formations des objectifs pour l'an 2000, en cohérence avec les grands objectifs assignés aujourd'hui au système éducatif. 4) la formation professionnelle continue : le rapport, dans le cadre d'un développement des activités de formation continue à l'Éducation nationale, propose la définition d'une stratégie qui tienne compte de la nécessité actuelle des qualifications ou de requalification de tous les actifs, la réponse des contenus de formation et des systèmes de validation au double souci d'innovation et de souplesse... 5) la recherche en éducation : sont préconisées les mises en place d'un dispositif global constitué d'une agence pour la recherche en éducation et en formation, d'un réseau logistique avec des pôles régionaux...

TARBY (André).

L'incontournable relation formation et droit. Bruxelles : Contradiction ; Paris : L'Harmattan, 1990. 384 p., bibliogr. (17 p.) Index. ✎ 12

Cet ouvrage propose une analyse des pratiques de formation des adultes dans leur dimension juridique. Les 3 composantes du système relationnel, qui existerait entre formation et droit, seraient les suivantes : 1) un rapport historique : l'analyse des pratiques de formation des adultes, dans leur développement historique (du 19^e à la période 1958-1971) fait apparaître une influence réciproque des pratiques éducatives et du droit dans leur développe-

ment respectif. 2) un rapport instrumental, de type interactif : « à l'instrumentalité du droit mise au service de la gestion des actions de formation correspond bien l'instrumentalité de la formation mise au service du droit conçu comme un savoir spécifique, savoir instrumental mis en oeuvre dans les métiers de la formation d'adultes ». 3) un rapport de contenu, si l'on considère la formation comme une « action pédagogique ». Formation et droit rentrent en communication par le biais de l'enseignement qui se donne le droit comme contenu d'apprentissage. Ce rapport relève d'un choix stratégique fait par la formateur et conditionné par les éléments concrets de l'action.

Enseignement privé et confessionnel

CIBULKA (James G.), éd., BOYD (William Lowe), éd.

Private schools and public policy : international perspectives. London ; New-York : Falmer, 1989. VII-363 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. (Education policy perspectives.) ✎ 13

Dans les pays développés, l'éducation est depuis longtemps prise en charge par les gouvernements. Mais un mouvement contraire s'amorce dans divers pays, notamment les USA, en raison d'une baisse de niveau des écoles publiques qui a ébranlé fortement leur prestige. La notion de scolarité obligatoire, universelle fournie par l'État et financée par lui est remise en cause. Le regain de faveur des écoles privées entraîne une modification des politiques gouvernementales que cet ouvrage s'efforce d'analyser sous l'angle international. La difficulté pour les gouvernements est de maintenir l'équilibre entre des valeurs concurrentes : la qualité, l'égalité, la démocratisation, l'efficacité et la liberté de choix des parents en matière d'éducation. Les choix financiers des gouvernements ont tendance à favoriser l'une ou l'autre des catégories d'écoles.

M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

ISTANCE (David).

L'enseignant aujourd'hui : fonctions, statut, politiques. Paris : OCDE, 1990.

133 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 4

Ce rapport analyse, à l'aide d'exemples tirés de divers pays membres de l'OCDE, les grandes questions politiques qui touchent les enseignants et l'enseignement. Il traite des enseignants qui ont mission de dispenser l'enseignement et de la pédagogie en tant que processus permettant de remplir cette mission : le corps enseignant et ses caractéristiques, le processus pédagogique, les nouveaux défis auxquels sont confrontés les enseignants et le système d'enseignement.

Les enseignants

LEVY-LEBRUN (Jeanne).

Une école républicaine et rurale : les instituteurs des années trente en Eure-et-Loir. Le Coteau : Horvath, 1990. 176 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 13

La période des années 30 est celle où les instituteurs voient s'écouler les dernières années de paix, militent dans le mouvement syndical enseignant et exercent leur métier dans un milieu à prédominance rurale. Bien que centrée sur l'Eure-et-Loir, cette étude permet de dresser un portrait de l'École qui s'inscrit dans le cadre d'une typologie nationale traditionnelle. Se basant sur diverses sources, l'auteur trace la vie de l'«individu» instituteur : sa vie professionnelle, relationnelle, sa participation à la vie politique. L'instituteur est celui qui dispense l'instruction et l'éducation, il est le «lettré» qui possède le savoir, il est républicain et se situe à gauche. Il est en phase avec l'économie, la politique, la morale et la société du pays. Puis elle s'intéresse au corps enseignant par l'étude de la vie de la section syndicale d'Eure-et-Loir. Le SNI est influent par son expression politique et par la place qu'il tient dans la vie politique de la gauche. Le «laïcisme» et le «pacifisme» lui sont

dévolus. La section syndicale est parfois sensibilisée à l'ultra-pacifisme. Les structures institutionnelles semblent immuables...

Formation des enseignants

BEYER (Landon E.).

Knowing and acting : inquiry, ideology and educational studies. London ; New-York : Falmer, 1988. X-250 p., bibliogr. dissém. Index. (The Wisconsin series of teacher education.) ✎ 5

Cet ouvrage propose une réflexion sur la séparation établie depuis longtemps entre la formation générale et la formation pédagogique pratique des enseignants. La préparation des enseignants est vue ici comme un tout qui englobe l'acquisition de compétences professionnelles de techniques et une connaissance des domaines sociaux, politiques, moraux. L'auteur prend en compte les débats actuels sur la nature de l'éducation, sur la formation des enseignants aux Etats-Unis.

BOURDONCLE (Raymond), éd.

La place de la recherche dans la formation des enseignants. Paris : INRP, 1991. 171 p. ✎ 15

Ce colloque a permis de montrer la pluralité des conceptions de la recherche à l'oeuvre dans la formation des enseignants ; de confronter différents exemples d'utilisation de la recherche dans ce champ ; d'aboutir à quelques points d'accord dont les suivants : - différentes formes de recherche peuvent s'avérer utiles pour former des enseignants ; - la recherche et l'initiation à la recherche ne se justifient pourtant que si elles s'avèrent utiles à la formation professionnelle ; - en aucun cas on ne peut considérer la formation par la recherche comme le seul modèle possible de formation ; - les formateurs d'IUFM devraient pouvoir avoir une pratique de recherche personnelle ; - les formateurs de terrain devraient avoir la possibilité de participer à des équipes de recherche. Les conférences ont été les suivantes : Recherche(s) et théorie de la pratique (M. Verret) ; Le rôle d'une initiation à

la recherche dans la formation de base des enseignants (P. Perrenoud) ; La position des formateurs par rapport à la recherche (A. Prost).

BOURDONCLE (Raymond), éd.,
LOUVET (Andrée), éd.

Les tendances nouvelles dans la formation des enseignants : stratégies françaises et expériences étrangères. Paris : INRP, 1991. 193 p. 23

La formation des enseignants doit répondre aujourd'hui à une triple exigence : - prévisionnelle (accroître massivement les recrutements), - professionnelle (faire acquérir une professionnalité plus large que par le passé), - institutionnelle (aider au rapprochement des réseaux de scolarisation primaire, secondaire et technique en favorisant l'émergence d'une identité en partie commune de tous leurs enseignants). D'autres pays ont rencontré ou rencontrent des problèmes semblables. Quelles solutions ont-ils tenté d'apporter ? Quel bilan en font-ils aujourd'hui ? Quelles difficultés affrontent-ils maintenant ? En favorisant la confrontation d'expériences nationales différentes et en les éclairant à l'aide de l'histoire comparée, ce colloque et l'ouvrage qui en résulte souhaitent contribuer à la mise en place des nouveaux Instituts Universitaires de Formation des Maîtres. Sont présentés notamment les textes des conférences : Le passé du présent : d'où viennent les IUFM (A. Prost) ; Une politique d'aujourd'hui pour les enseignants de demain (J. Lowe) ; L'université et la formation des enseignants (H. Judge) ; L'ingénierie de la formation (A. de Peretti), ainsi que les travaux des tables rondes consacrées aux problèmes de la formation des maîtres en Allemagne, Angleterre, Canada, Espagne, Italie, Portugal, Roumanie.

DONNAY (Jean), CHARLIER (Evelyne).

Comprendre des situations de formation : formation de formateurs à l'analyse. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1990. 188 p., bibliogr. (4 p.) (Pédagogies en

développement : nouvelles pratiques de formation.) 23

Former est un travail de professionnels qui nécessite des compétences spécifiques et suppose des actes techniques et a entraîné la diversification du métier de formateur : animateur, responsable de formation... Cet ouvrage, dont le but final est l'adaptabilité et l'efficacité maximum du formateur, doit lui permettre ainsi qu'au formateur de formateurs d'analyser sa pratique, les situations éducatives qu'il rencontre afin de choisir les solutions pédagogiques les plus adaptées. Le 1^{er} chapitre définit les actes professionnels et les compétences requises pour exercer la profession de formateur. Le chapitre 2 étudie les choix, les décisions, les dilemmes que le formateur-professeur gère lors de la phase de planification d'un cours. Les chapitres 3 et 4 décrivent les modèles théoriques autour desquels s'articulent le travail de formation de formateurs et, notamment, le questionnement de pratiques et le diagnostic situationnel. Les auteurs y proposent une méthodologie à l'usage des formateurs, visant à développer leur capacité de s'adapter à une variété de situations de formation et à prendre les décisions pertinentes pour développer les apprentissages chez les formés.

GEPHART (William J.), éd., AYERS (Jerry B.), éd.

Teacher education evaluation. Boston : Kluwer academic, 1988. XVIII-173 p., bibliogr. dissém. Index. (Evaluation in education and human services.) 15

Cet ouvrage regroupe six communications faites à la Conférence de Nashville sur «L'évaluation des programmes de formation des enseignants» (1987). Ces articles traitent des problèmes de sélection des futurs enseignants (recherche de critères de prédiction des compétences professionnelles), de l'évaluation des centres de formation des professeurs et des autres personnels d'éducation, de l'évaluation des programmes pédagogiques eux-mêmes, du contrôle des connaissances et des compétences acquises et du rapport entre les résultats des

élèves et la préparation professionnelle des maîtres.

N - ORIENTATION, EMPLOI

Orientation scolaire et professionnelle

DAMIANI (C.), AUBRET (J.), AUBRET (F.).

Les bilans personnels et professionnels : guide méthodologique. Issy-les-Moulineaux : EAP, 1991. 148 p., bibliogr. dissém. Index. (Orientations ; 8.) ☞ 31

Le bilan personnel et professionnel a pour objectif de permettre «l'insertion sociale et professionnelle de l'individu dans des conditions telles qu'il puisse satisfaire ses aspirations personnelles et apporter sa contribution au développement économique, culturel et social». La 1e partie de ce guide méthodologique propose une définition des bilans, étudie les aspects de l'interaction entre la personne qui effectue son bilan et les experts qui l'assistent, les diverses formes que peuvent prendre le bilan. La 2e partie est consacrée aux outils et techniques des bilans : l'entretien, les tests psychométriques, l'observation, les techniques informatisées, les techniques de groupe, les itinéraires autobiographiques. La 3e partie est constituée de réponses à des questions que les utilisateurs de ce guide peuvent se poser quant à la demande de bilan, aux organismes qui font ces bilans.

LEMOINE (Maurice), dir., BEHAR (Jean-Claude), dir.

Ecole et entreprises. Paris : Autrement, 1991. 191 p., bibliogr. (2 p.) (Mutations ; 118.) ☞ 23

On a longtemps reproché au système éducatif de ne pas fournir aux jeunes les connaissances adéquates pour leur future vie professionnelle,

d'avoir creusé un véritable fossé entre le monde de l'enseignement et celui de l'entreprise. Depuis 1984, on assiste à un début de réconciliation entre l'école et l'entreprise, il existe des conventions de jumelage qui prend des formes diverses. Cet ouvrage présente un «état des lieux» de ces relations, avec leurs points forts et leurs manques, que les expériences et les initiatives soient le fait des enseignants, des établissements (primaire, secondaire, universitaire), des entreprises. Le problème est élargi aux expériences européennes ; est posée également la question de «l'après». L'organisation des formations doit être adaptée aux objectifs professionnels poursuivis, à la nature de l'environnement économique, aux caractéristiques des formés. Il faut un juste équilibre, pour que soit unie «la richesse de deux acteurs sociaux de toute première importance, l'enseignant et l'entreprise, le prof et le pro».

Emploi

BIRET (Jean).

L'entrée en activité dans les régions des jeunes issus de l'enseignement du second degré. Paris : CEREQ, 1990. 55 p., tabl., bibliogr. (1 p.) (Formation, qualification, emploi ; 54.) ☞ 24

Cette étude a pour objectif d'analyser la diversité régionale des conditions d'entrée dans la vie active des jeunes issus de l'enseignement du deuxième degré, selon les régions durant la période 1975-1986. Elle a permis d'analyser non seulement l'ampleur des variations concernant la scolarisation, l'emploi salarié, le chômage, mais aussi le jeu complexe qui s'établit entre elles et le développement des situations intermédiaires (apprentissage, stages) dans les régions. Dans un deuxième temps, à travers le cheminement d'une promotion de jeunes de niveau V (1979-1984), les académies ont été positionnées par rapport à la croissance de l'emploi salarié, à la décroissance du chômage, au développement de l'emploi stable qui marquent les cinq premières années de vie active des jeunes. Quelques différences ont été constatées dans le processus de stabilisation des

jeunes selon les académies. Ainsi dans celles de Grenoble et de Rouen, si la proportion des contrats à durée déterminée est forte en début de période, elle se réduit par la suite fortement dans le premier cas, tandis qu'elle reste à un niveau relativement élevé dans le second.

FLOTTES-LEROLLE (Anne).

Histoires de vies professionnelles : mobilités externes, stratégies subjectives et politiques d'entreprises. Paris : CEREQ, 1991. 132 p., bibliogr. (2 p.) (Documents de travail ; 62.) 23

L'auteur réfléchit ici non sur les contours de la qualification requise pour un emploi présent ou futur, mais sur les qualités professionnelles diverses qu'un même individu est susceptible de développer dans des situations de travail différentes. Elle base son travail sur une étude de mobilités effectivement vécues plusieurs mois auparavant et sur des enquêtes auprès des entreprises et des salariés concernés, les éléments qui, rétrospectivement, semblaient déterminants. Après une présentation de la méthodologie, elle décrit quelques itinéraires-types : les créateurs d'entreprise, les salariés qui ont changé de métier, les salariés reclassés dans le même métier, les reclassés de continuité. Elle distingue les éléments essentiels dans la construction de ces histoires subjectives de vies professionnelles : l'identification initiale, la construction progressive d'un projet réaliste, l'acquisition d'une autonomie permettant les ruptures inévitables. Le seul déterminant réel du succès ou de l'échec semble constitué par la solidité du projet individuel, donc par une maturité professionnelle acquise bien antérieurement à la période de rupture.

GRELET (Yvette), VINEY (Xavier).

Dix ans d'insertion professionnelle des jeunes issus de l'enseignement technique court (CAP, BEP). Paris : CEREQ, 1991. 110 p., graph., bibliogr. (2 p.) (Collection des études ; 58.) 23

Les auteurs ont utilisé ici trois enquêtes d'insertion professionnelle auprès de trois cohortes de jeunes sortis de l'enseignement se-

condaire ou technique en 1979, 1985 et 1987. L'étude porte sur les sortants d'année terminale de CAP en 3 ans et de BEP. Le 1^{er} chapitre retrace l'évolution quantitative des flux de sortants au niveau V et de leur répartition par spécialité de formation, classe de sortie et obtention ou non d'un des deux diplômes de niveau V. Dans le 2^e chapitre, à partir de l'enquête d'insertion la plus récente, est dressée la situation professionnelle des jeunes sept mois après leur sortie des classes terminales de CAP ou de BEP selon les spécialités de formation et les diplômes, ce qui permet d'établir une typologie des filières de formation. A partir d'indicateurs longitudinaux d'insertion professionnelle (durée d'accès à l'emploi, durée du chômage, nombre d'employeurs...), les auteurs étudient les rythmes d'insertion et de stabilisation dans l'emploi des jeunes sortis en 1979. Il ressort de cette analyse, quels que soient la spécialité ou le diplôme, les conditions d'accès à l'emploi sont plus favorables pour les garçons que pour les filles et que les conditions d'insertion professionnelle sont très contrastées suivant les spécialités de formation.

GUILLIET (Béatrice), THIESSET (Christine).

Devenir scolaire et professionnel de la première promotion des bacheliers professionnels. Paris : CEREQ, 1990. 70 p., tabl. (Formation, qualification, emploi : documents de travail ; 56.) 23

Le baccalauréat professionnel a été conçu pour permettre une entrée directe dans la vie active, mais il autorise la poursuite des études dans l'enseignement supérieur. La première promotion de bacheliers professionnels sortis en 1987 et enquêtés en septembre 1989 confirme bien la vocation première de ce diplôme : l'insertion professionnelle. En effet si 30% de ces bacheliers ont entrepris des études supérieures, seul un tiers d'entre eux ont obtenu un diplôme de niveau III (en général un BTS). L'insertion professionnelle de ceux qui sont entrés directement dans la vie active a été très rapide : 93% occupent un emploi en moins de six mois. Ce sont souvent des emplois précaires et peu qualifiés, mais dont la situation s'amé-

liore rapidement. Les spécialités de baccalauréat professionnel qui ont été étudiées sont : « maintenance des systèmes mécaniques automatisés (MSMA), maintenance de l'audiovisuel électronique (MAVELEC) et vente-représentation ». Les bacheliers MSMA ont un accès à l'emploi plus rapide que les autres bacheliers professionnels mais ces emplois sont très souvent sur un contrat à durée déterminée. Ce qui n'implique pas forcément un passage par le chômage car ils se situent dans les grandes entreprises industrielles qui stabilisent leur main-d'oeuvre. A l'inverse les bacheliers MAVELEC et vente-représentation ont un accès moins rapide à l'emploi mais cet emploi se situe dans des petites entreprises du secteur tertiaire où l'obtention d'un contrat à durée indéterminée est plus fréquente mais où la rémunération est moins élevée.

O - VIE ET MILIEU SCOLAIRE

L'établissement scolaire

PAIN (Jacques).

Intégrer la violence : recherches et formations. Lyon : Voies livres, 1991. 16 p. (Se former ; 6.) 4

La contrainte et le conflit, inévitables, peuvent engendrer à l'école, comme en famille, l'agressivité ou la violence. Combattre la violence par la violence ? Ou l'intégrer ? Mais comment ? Les résultats de douze ans de travail sur cette question fondamentale, donc toujours actuelle.

L'environnement pédagogique

Formation professionnelle (niveaux IV et V), école, Europe, entreprise. Nantes : ENNA, 1991. 250 p. 15

Ce numéro spécial de la revue Cibles publie les communications, interventions et comptes rendus des ateliers du séminaire organisé en

mai 1990 à Nantes sur le sujet : « Formation professionnelle (niveau IV et V), école-Europe-entreprise ». Trois grands thèmes de réflexion peuvent être discernés : 1- Comment l'Europe économique, politique et sociale modifie-t-elle les exigences des employeurs en matière de qualification professionnelle ? 2- Que faire de la relation Ecole-Entreprise à la veille de l'Acte unique européen ? 3- Comment préparer les élèves de lycée professionnel à être des citoyens européens ?

P - MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

SAFTY (Adel), dir.

Pour un enseignement dynamique et efficace. Sillery : Presses de l'université du Québec, 1990. 346 p., tabl., fig., bibliogr. dissém. 23

Cet ouvrage, qui s'adresse en priorité aux futurs professeurs en cours de formation pour enseigner le français, traite de l'efficacité comme notion d'ensemble à la base de tous les principes d'enseignement. Un enseignement efficace doit offrir aux élèves des expériences et un environnement d'apprentissage qui leur assurent un succès et un rendement scolaires supérieurs. Cinq parties composent le livre : 1) La classe et l'environnement (le groupe classe, l'environnement éducatif). 2) Préparer, enseigner, diriger, évaluer (les objectifs d'apprentissage, l'enseignement des concepts, la discipline en classe, l'évaluation et la mesure). 3) Enseigner le français (l'enseignement du français comme langue seconde, l'immersion française). 4) L'efficacité. 5) Le multiculturalisme. Chaque chapitre se conclut par des propositions d'activités, permettant une application de ce qui a été exposé précédemment.

Pédagogie

GEERLIGS (T.), VANDENBERGHE (R.), DE CORTE (E.), PETERS (J.), LAGERWEIJ (N.).

Les fondements de l'action didactique. 2ème éd. Bruxelles : De Boeck-Wesmael ; Paris : Editions universitaires, 1990. 402 p., bibliogr. (14 p.) Index. (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.)

☛ 22

L'action didactique, thème central de cet ouvrage, est le processus de l'apprentissage de l'élève guidé par l'enseignant. Après avoir défini les termes de didactique et de didaxologie, les auteurs présentent : 1) des modèles didactiques (modèles de formation, d'information, les *lerntheoretisch...*) 2) les objectifs didactiques (définition, formulation, classification, inventaire) 3) les données de départ (de l'enseignant et de l'élève) qui influent sur le processus enseignement-apprentissage (la motivation, l'intelligence...). 4) le contenu didactique. 5) les formes du travail didactique (l'enseignement magistral, le travail de groupe...). 6) les médias et l'action didactique. 7) les théories de l'apprentissage (humain) importantes pour l'action didactique (théories connexionnistes, psychologie de la pensée...) 8) les formes de groupements d'élèves et des enseignants dans l'organisation interne d'une école. 9) l'évaluation du produit et du processus de l'action didactique. 10) historique sommaire de la «didactique».

JONNAERT (Ph.), éd.

Les didactiques : similitudes et spécificités. Bruxelles : Plantyn, 1991. 325 p., fig., ill., bibliogr. (4 p.) ☛ 23

Les contributions à ce colloque ont été regroupées en quatre parties : 1) Quelques concepts-clés en didactique : didactique et solidarité fonctionnelle de trois familles de variables ; des conceptions des élèves à un modèle d'apprentissage allostérique ; la transposition didactique en mathématiques et en physique... 2) Approche globale des faits didactiques : l'appro-

che des faits didactiques par les processus d'argumentation ; l'observation des faits didactiques... 3) Regard sur les didactiques des disciplines : français, langue maternelle, histoire, éducation physique, sciences, langues étrangères. 4) La formation méthodologique des futurs enseignants.

RAILLON (Louis).

Roger Cousinet : une pédagogie de la liberté. Paris : Armand Colin, 1990. 299 p., bibliogr. (2 p.) Index. (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.) ☛ 62

R. Cousinet (1881-1973) est l'un des pionniers de l'Éducation nouvelle. En nous retraçant sa vie et son œuvre, ce livre nous «montre à partir de quel contexte la pédagogie nouvelle, procédant à partir de la prise en compte de la personnalité de l'enfant, a grandi peu à peu». L'Éducation nouvelle n'est pas un exemple de méthodes, mais un esprit, une recherche, une vie. Toute sa vie, R. Cousinet a observé, décrit, expérimenté la réalité enfantine. La «société enfantine» se trouve en classe «placée sous l'autorité autocratique d'un homme qui en nie l'existence». Conduire une classe, c'est affronter une horde, une foule. Comment casser cet effet de horde ? Une double solution apparaît qui trouve son fondement dans la psychologie de l'enfant et la psychologie sociale (sciences de l'éducation, c'est-à-dire sciences au service de l'éducation) : l'activité spontanée de l'enfant et le rôle que le petit groupe peut jouer dans l'organisation de cette activité en travail concerté.

SOETARD (Michel).

Friedrich Fröbel : pédagogie et vie. Paris : Armand Colin, 1990. 176 p., bibliogr. (2 p.) (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.) ☛ 62

F. W. Fröbel (1782-1852) n'est pas seulement le créateur du jardin d'enfants, l'inventeur des jeux pédagogiques. Il incarne, dans sa vie et dans son action, le nécessaire primat de la théorie sur la pratique ; le thème central de sa pédagogie est l'unification de la vie, *Lebenseinigung*.

Nourri par les lectures de Schelling, de Fichte, nourri au contact de Pestalozzi et de l'expérience d'Yverdon, Fröbel voudra comprendre l'enfant au cœur de ce devenir qui le fait «adolescent». L'enfant est la création toujours renouvelée de l'humanité en l'homme ; pour Fröbel, il ne s'agit plus de «dire l'enfant», mais d'«agir». En 1826, il publie l'éducation de l'enfant qui contient toutes ses théories. Ce sera la création et l'animation d'instituts à Keilhau (1817-1831), en Suisse (1831-1836) et du jardin d'enfants à Blankenburg (1837-1844). Le jardin d'enfants est en complète rupture avec les structures scolaires et délibérément orienté vers la famille. Le jeu en est le centre, il doit être mis au service du développement de la vie chez l'enfant. Dans ses derniers écrits, Fröbel élaborera une véritable «métaphysique du jeu».

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

RIGARD (Geneviève), BERTHET (Christiane).

La relation d'aide en éducation : pédagogie différenciée, équipe pédagogique et éducative, soutien, tutorat... Paris : CNDP, 1991. 96 p. Index. (Références documentaires ; 53.) ✎ 32

Cette bibliographie recense près de deux cents analyses d'ouvrages et de périodiques sur les dispositifs d'aide pédagogique existants. Les notices sont regroupées sous les quatre rubriques suivantes : principes généraux et textes réglementaires ; pédagogie différenciée ; équipe pédagogique et éducative ; différentes formes de la relation d'aide. En annexes : comptes rendus d'expériences ; points de vue ; fiches pratiques et méthodologiques.

Curriculum et programmes d'enseignement

NADEAU (Marc-André).

L'évaluation de programme : théorie et

pratique. 2ème tirage. Québec : Presses de l'université Laval, 1990. 430 p., bibliogr. dissém. Index. ✎ 23

L'évaluation de programme est ici abordée selon une triple approche : 1) Méthodologique : historique de cette approche, les éléments méthodologiques qui distinguent les approches formaliste et naturaliste d'évaluation de programme, les modèles formalistes, les modèles naturalistes, les standards de l'évaluation... 2) Pratique, cette partie met en évidence le rôle de l'évaluateur à chacune des étapes du processus d'évaluation, dans une perspective d'approche formaliste : l'analyse de besoins, la planification du programme, son implantation, son amélioration et sa certification. 3) Technique, où sont décrites des méthodes et techniques utiles à l'évaluateur : les objectifs pédagogiques, les instruments de mesure, les méthodes de mise en priorité, les techniques particulières, les techniques statistiques.

ÉVALUATION

MULLER (Jean-Luc).

Les relations parents-élèves au cours préparatoire. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1991. 186 p., graph., tabl., bibliogr. (10 p.) (Conduites, développement, différences.) ✎ 11

Pour l'auteur, la famille n'est pas seule responsable du lourd déterminisme qui pèse sur l'éducation, l'enfant lui-même participe activement à son développement et à celui de son environnement. Mais qui affecte qui ? S'inscrivant dans la perspective théorique de l'École de Chicago, il élabore un modèle théorique récapitulant un ensemble de variables supposées être associées à la performance scolaire de l'enfant au cours préparatoire. Il éprouve ce modèle dans une enquête menée auprès d'enfants (et leurs familles) suivis pendant trois ans de la grande section de maternelle au CE1. Quatre variables seulement ont un effet direct sur la performance scolaire : l'intelligence, la perception de soi, la performance en maternelle, l'attitude envers l'école. Aucune variable

familiale n'a un effet direct sur la performance scolaire. Le niveau socio-économique et culturel n'influence directement que les caractéristiques cognitives antérieures mais n'a pas d'effet direct sur les caractéristiques affectives.

PASQUIER (Daniel).

L'évaluation en pédagogie. Issy-les-Moulineaux : EAP, 1990. 168 p., tabl., fig., bibliogr. (4 p.) ■ 23

La 1^e partie de l'ouvrage (chapitres 1 à 3) est une présentation générale de l'évaluation : ce qu'elle est, ses fonctions, son fonctionnement. La 2^e partie (chap. 4 à 7) est une analyse critique des pratiques évaluatives en se plaçant du point de vue de la mesure, du point de vue des effets psychologiques, des effets sociaux de l'évaluation : que nous apprend la docimologie ? que nous propose la docimologie ? l'évaluation est-elle compatible avec la psychopédagogie ? l'évaluation pédagogique masque-t-elle un tri social ? Le chapitre 8 pose la question : Evaluation sommative ou évaluation formative ? La dernière partie (chap. 9 à 12) pose la question de l'utilisation des tests en pédagogie : qu'est-ce qu'un test ? comment construire un test ? comment implanter un test pédagogique ? comment choisir un test pédagogique ?

ROOSEN (Antoine), BASTIN (Georges).

L'école malade de l'échec. Bruxelles : De Boeck-Wesmael ; Paris : Editions universitaires, 1990. 143 p. Index. (Pédagogies en développement : pratiques méthodologiques.) ■ 23

Les conséquences de l'échec scolaire sont nombreuses : psychologique, financière et inefficace (tel le redoublement). Les raisons sont multiples, les auteurs les analysent selon trois grands courants : bio-génétique, socio-pédagogique et socio-affectif, mais proposent également les avis des élèves, des parents et des enseignants. Des moyens pour y remédier existent : la motivation des élèves (le projet, la pédagogie créative et expressive), la fixation de prérequis, la gestion de l'ordre et de la discipline... Quelques perspectives d'action sont

proposées en conclusion : le besoin d'une formation qualifiante, appliquer d'une façon concrète les résultats de la recherche en éducation, la réforme fondamentale de l'école.

TOUSIGNANT (Robert), MORISSETTE (Dominique).

Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages. 2^{ème} éd. rev. et augm. Boucherville : Gaëtan Morin, 1990. 237 p., tabl., fig., bibliogr. (4 p.) ■ 4

Cet ouvrage se divise en dix chapitres qui traitent des aspects les plus importants de l'évaluation pédagogique : les concepts d'apprentissage et d'objectifs d'apprentissage (1 et 2) ; les techniques d'élaboration du tableau de spécification (3) ; la construction de l'examen objectif (4) et l'analyse des items (5) ; les particularités des autres instruments de mesure des apprentissages cognitifs (6), des apprentissages affectifs et psychomoteurs (7) ; les caractéristiques des instruments de mesure en général (8), les diverses conceptions de l'évaluation pédagogique (9) et le problème de la transmission des données de la mesure et de l'évaluation (10).

R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

HERR (Nicole).

La presse, un outil privilégié pour l'appropriation du lire. Lyon : Voies livres, 1991. 24 p., bibliogr. (4 p.) (Voies livres ; 49.) ■ 4

La presse fait partie de l'environnement de l'enfant et de l'adulte qui cherchent «naturellement» à la lire. On peut très facilement, avec elle, s'entraîner à devenir lecteur, lecteur efficace et lecteur critique. L'auteur de «l'apprends à lire avec le journal» montre en quoi et comment la presse peut jouer ce rôle. Avec des fiches pratiques.

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

Les aides à la compréhension, images, lire. Spirale, 1991. n° spécial, 246 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 23

Ce numéro spécial propose une sélection d'articles parus dans les numéros 1 à 3 de Spirales, parmi lesquels : Comprendre ce qui est en jeu en classe de mathématiques ; Acte de lecture et décodage ; A propos de la méthode Doman : pour quelle lecture ? ; Traduction de textes en schémas ; Image textuelle et compréhension ; Image mentale et fonctionnement cognitif.

GAGNE (Gilles), LAZURE (Roger), SPRENGER-CHAROLLES (Liliane), ROPE (Françoise).

Recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle : répertoire bibliographique, mise à jour 1. Montréal : PPMF ; Paris : INRP, 1990. 251 p. Index. ✎ 32

Cette 1ère mise à jour contient 641 nouvelles fiches indexant des recherches réalisées entre 1970 et 1988 en Belgique, en France, au Québec, au Canada, en Suisse. Toutes les notices postérieures à 1984 sont accompagnées d'un résumé, elles sont classées par ordre alphabétique d'auteurs, et pour un même auteur par ordre chronologique. Des index : auteurs, mots-clés, âge et niveau scolaire, disciplines contributives, méthodologie de la recherche, facilitent la consultation.

GERY-BARATIER (Dominique).

Le projet de lecteur à l'école maternelle. Lyon : Voies livres, 1991. 18 p. (Voies livres ; 52.) ✎ 4

Ne peut être lecteur que celui qui en a, à tout le moins, le projet. La construction du projet de

lecteur peut commencer dès l'école maternelle, par une familiarisation organisée avec l'écrit et par des activités de structuration autour du sens, du code et des objets à lire. Des propositions théoriquement fondées et concrètement expérimentées.

PICARD (Michel).

La lecture littéraire comme jeu. Lyon : Voies livres, 1991. 16 p. (Voies livres ; 50.) ✎ 4

La lecture littéraire s'oppose à la lecture, comme la lecture s'oppose au déchiffrement. L'auteur de «La lecture comme jeu» et de «Lire le temps» plaide pour ce genre peu pratiqué et peu enseigné qu'il définit, avec vigueur et originalité, comme un jeu.

RICE (Mabel), WOODSMALL (Linda).

Apprendre des mots avec la télévision. Lyon : Voies livres, 1991. 20 p., tabl. (Se former + ; 5.) ✎ 4

Ce compte rendu d'une recherche américaine, portant sur 61 enfants d'âge pré-scolaire, au cours de laquelle les enfants apprennent de deux à cinq mots après deux films de 6 mn, tend à prouver que la télévision peut faciliter l'acquisition du langage. Il resterait à en tirer davantage d'applications.

Enseignement des sciences humaines et sociales

LENOIR (Yves), dir., LAFOREST (Mario), dir.

L'enseignement des sciences humaines au primaire : développement, sous-développement ou développement du sous-développement ? Québec : Editions du CRP, 1991. 191 p., fig., bibliogr. dissém. ✎ 23

Les communications sont les suivantes : Les sciences humaines au primaire : 1970-1980 ; La situation de l'enseignement des sciences hu-

maines dans le milieu scolaire : 1980-1990 ; Les fondements du programme d'études : une analyse ; Carte cognitive et représentation cartographique ; La problématique du développement des habiletés intellectuelles dans l'enseignement des sciences au primaire ; La recherche et le partenariat avec le milieu scolaire en sciences humaines ; Le manuel scolaire : panacée ou entrave ?...

Éducation artistique

LARTIGOT (Jean-Claude), SPROGIS (Eric).

Ecoles de musique : un changement bien tempéré. Jeux et enjeux de l'enseignement musical spécialisé. Aix-en-Provence : Edisud, 1991. 159 p., tabl. 23

C'est depuis le début des années 80 que l'on commence à s'interroger sur les structures, sur les modèles véhiculés par l'enseignement musical spécialisé (écoles et conservatoires de musique). Cet ouvrage nous propose une «visite guidée» de l'enseignement de la musique (principalement celle des conservatoires). Dans une 1^{re} partie, l'auteur dresse un inventaire des évolutions en cours depuis 1977, date de parution des nouvelles dispositions concernant la formation musicale. L'évolution du débat pédagogique est abordée dans la 2^{ème} partie : les ruptures auxquelles le musicien se trouve confronté (l'évolution des motivations du public, l'évolution des institutions et de l'état d'esprit des instances politiques), les enjeux qui mobilisent les agents de la pédagogie musicale (l'héritage des méthodes actives, la formation musicale, les transformations des cursus d'étude). L'auteur termine par quelques réponses à des questions essentielles : traiter les questions de didactique en les organisant à partir d'une maîtrise globale et cohérente d'actes musicaux...

Éducation physique et sportive

MERAND (Robert), dir..

Basket-ball : lancer ou circuler ? Rénovation des contenus de l'enseignement de l'EPS au collège. Paris : INRP, 1991. 159 p., ill., bibliogr. dissém. (Rencontres pédagogiques ; 1990/28.) 11

Dans le contexte scolaire des séances de pratique des jeux sportifs collectifs, la rénovation des contenus d'enseignement propose des éléments de réponses aux questions actuelles de la construction disciplinaire en EPS. Les bilans des tentatives d'innovation mettent à la disposition des enseignants EPS «un «kit» d'objets à monter d'abord, à essayer ensuite» (P. Greco). Il convient d'entendre par là des systèmes d'objectif(s)-démarche(s)-contenu(s) auxquels correspondent des assortiments d'exercices et de situations-problèmes. Le renversement des rapports usuels entre : circulation de la balle et circulation des joueurs, renouvelle l'approche des problèmes de transversalité et d'évaluation en EPS.

Éducation civique, politique, morale et religieuse

MOUGNIOTTE (Alain).

Les débuts de l'instruction civique en France. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1991. 235 p., bibliogr. (16 p.) 13

L'instruction civique entre dans le programme obligatoire de l'instruction scolaire par la loi du 28 mars 1882. Limitant son étude à la période Troisième République-1914, l'auteur s'interroge d'abord sur les facteurs culturels, sociaux, politiques et religieux qui peuvent expliquer l'émergence de cette nouvelle discipline et analyse le débat parlementaire auquel a donné lieu l'adoption de la loi. Ce nouveau savoir a pour mission la formation du citoyen d'une société nouvelle ; il aura besoin d'un support de

transmission : le manuel (les manuels publiés en 1882-1883 prônent l'ordre, l'obéissance, la discipline et le dévouement à la patrie) et d'un agent social : l'instituteur qui, de simple médiateur, deviendra à l'aube de la Première guerre mondiale acteur de l'instruction civique.

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2)

Enseignement des sciences

BADIOU (Alain).

Le nombre et les nombres. Paris : Le Seuil, 1990. 278 p. (Des travaux.) ✎ 12

Le nombre régit notre conception politique (par les sondages, les suffrages), la quasi-totalité des « sciences humaines », les représentations culturelles, l'économie. Nous savons tous à quoi sert un nombre, il « norme le Tout », mais qu'est-il ? Nous l'ignorons, comme nous ignorons ce que nous sommes. Tout a été dit au début du siècle, avec Dedekind, Frege, Cantor, Peano. Dans une 1^e partie, historique et critique, l'auteur passe en revue les théories élaborées par ces penseurs. La 2^e partie est constructive et conceptuelle : détermination des ordinaux comme schèmes de la multiplicité naturelle, à partir du concept d'ensemble transitif. La 3^e partie est axiomatique et régressive à partir d'une définition générale du Nombre (qui engage le seul concept d'ordinal), l'auteurs' oriente vers les attributs essentiels du Nombre ainsi fixé : l'ordre total, le processus de coupure et les opérations.

CALANDE (Guy), DE BUEGER-VANDERBORGHT (Cécile), NUTTIN (J.), DARO (S.), VANHAMME (L.).

Plaisirs des sciences : didactique des sciences et autonomie dans l'apprentissage. L'immunologie : un prétexte. Bruxelles : De Boeck-Wesmael ; Paris : Editions universitaires, 1990. 102 p., tabl. (Pédagogies en développement :

nouvelles pratiques de formation.)

✎ 11

Cet ouvrage s'inscrit dans la perspective suivante : la pratique de la classe a pour objectif de former l'élève à décoder et à gérer les informations qui lui sont transmises par différentes sources. Les auteurs ont d'abord réfléchi sur l'enseignement des sciences et plus particulièrement sur celui de la biologie, puis ils ont concrétisé cette réflexion par l'élaboration et l'expérimentation d'une démarche didactique consacrée à l'immunologie. Cette démarche, dont le compte rendu constitue la presque totalité de l'ouvrage, consiste en une suite de situations d'apprentissage permettant une confrontation entre l'apport d'informations déjà élaborées (émanant de l'enseignant...) et le « déjà-là » de l'élève, qui utilisent les potentialités des élèves (produire des idées, communiquer, décider...) et respectent les rythmes et les styles de travail propres à chacun. Les différents aspects de l'enseignement « traditionnel » apparaissent bouleversés : le rapport qu'enseignants et élèves entretiennent habituellement avec le savoir est modifié ; le jeu des acteurs, dans le scénario de l'apprentissage, a changé.

GIORDAN (André), SOUCHON (Christian).

Une éducation pour l'environnement. Nice : Z'éditions, 1991. 232 p., bibliogr. (2 p.) Index. (Guides pratiques.) ✎ 9

L'éducation pour l'environnement n'est pas une nouvelle discipline et elle ne s'obtient pas non plus simplement à travers l'enseignement des disciplines classiques. Cet ouvrage suggère d'autres démarches non enseignées à l'école : l'analyse des situations, la gestion d'actions réelles. Dans une 1^e partie, les auteurs proposent des idées d'activités concrètes « sans se soucier du pourquoi ou du comment », sur les thèmes de l'eau, du bruit, des déchets. La 2^e partie fournit des outils pour faciliter les pratiques, en répondant à des questions telles : quelles sont les caractéristiques didactiques d'un projet d'éducation pour l'environnement ? comment passer de l'analyse de cas à l'action concrète ? comment réaliser une approche systémique ? comment connaître et prendre en

compte les conceptions des apprenants ? comment définir une progression ? comment mettre en place un projet et l'évaluer ?...

KAMII (Constance).

Les jeunes enfants réinventent l'arithmétique. Berne : Peter Lang, 1990. 171 p., fig., tabl., bibliogr. (4 p.) (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.)

☛ 11

Ce livre transpose dans la réalité concrète les principales thèses épistémologiques de Piaget. Celui-ci est en désaccord avec les approches traditionnelles des mathématiques : le savoir logico-mathématique est construit par chaque enfant par le biais de l'abstraction réfléchissante, il invente et construit de l'intérieur. Dans la 1^e partie de l'ouvrage, l'auteur rappelle les points essentiels de la théorie de Piaget. La 2^e partie est consacrée aux objectifs spécifiques rencontrés dans l'arithmétique en 1^{ère} année (enfants de 6-7 ans) : le nombre, la numération de position, l'addition, la soustraction. L'intérêt du maître doit se porter sur le raisonnement des enfants plutôt que sur leur aptitude à écrire des réponses correctes. L'accent doit être mis sur la pensée propre à l'enfant dans la façon qui est la sienne de «logico-arithmétiser» sa réalité.

MORRIS (Robert), dir.

Etudes sur l'enseignement des mathématiques. 6 : l'enseignement extrascolaire des mathématiques. Paris : UNESCO, 1990. 160 p., bibliogr. dissém. (L'enseignement des sciences fondamentales : mathématiques.) ☛ 23

Ce volume est consacré à l'éducation mathématique extrascolaire. Trois grands moyens «d'éducation» sont envisagés. 1) Les activités destinées à encourager les élèves de l'enseignement primaire ou secondaire : les clubs de mathématiques, les camps de mathématique, les Olympiades. 2) La diffusion des mathématiques par les médias : l'Open university, l'enseignement à distance. 3) Les autres sources de connaissances mathématiques : les cours d'alphabétisation, la formation des

travailleurs... Un 4^e chapitre présente une étude de cas sur les mathématiques extrascolaires en Colombie.

U - ÉDUCATION SPÉCIALE

Handicaps et inadaptations

Les jeunes handicapés : de l'école à la vie active. Paris : OCDE, 1991. 74 p., bibliogr. (5 p.) ☛ 4

Ce document s'inscrit dans le programme d'activités sur l'intégration et le passage à l'âge adulte et à la vie active des adolescents handicapés, mis en place par le CERI depuis 1978. La 1^e partie expose les principales questions et conclusions mises en évidence par ce programme. La 2^e partie se présente comme une série d'études de cas, d'expériences menées au Danemark, en Suède, en France, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis. La 3^e partie formule des conclusions sur les moyens à mettre à la disposition des jeunes et de leur famille pour les aider à prendre en main efficacement ce passage.

MORVAN (J.S.), dir., PAICHELER (H.), dir., JODELET (D.), préf.

Représentations et handicaps : vers une clarification des concepts et des méthodes. Paris : PUF ; Vanves : CTNERHI, 1990. 251 p., tabl., fig., bibliogr. dissém. (Flash informations ; 183.) ☛ 15

Ce document rend compte du séminaire de réflexion organisé par la MIRE et le CTNERHI (avril 1990) sur la notion de représentation dans le champ des handicaps et inadaptations. La 1^e partie est consacrée à une présentation de travaux et de recherches ayant eu recours à la notion de représentation dans le champ handicap (Validés/handicapés physiques : intérêt de l'approche représentationnelle ; la notion de représentation : une notion bien pratique à utilisation délicate...). La 2^e partie est axée sur les représentations des handicaps dans le travail social (Le cas de l'échec scolaire et de la repré-

sentation médicalisée ; Itinéraire d'un concept et d'un objet de recherche ; L'analyse de la représentation sociale des handicapés sociaux : proposition de méthode). La 3e partie étudie les représentations des handicaps chez l'enfant et l'adolescent.

VIAL (Monique), PROST (Antoine), préf.

Les enfants anormaux à l'école : aux origines de l'éducation spécialisée 1882-1909. Paris : Armand Colin, 1990. 231 p., bibliogr. (16 p.) (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation.)

☛ 13

Le 15 avril 1909 est promulguée la loi «relative à la création de classes de perfectionnement annexées aux écoles élémentaires publiques et d'écoles autonomes de perfectionnement pour les enfants arriérés». Mais qui a créé cet enseignement spécial et pourquoi ? Dans une 1e partie, analysant les données recueillies (écrits de spécialistes, textes officiels, archives...), l'auteur répond aux questions suivantes : par quel cheminement, conduit par quels acteurs, s'est élaboré le projet visant à créer des classes spéciales, au sein même de l'école ordinaire ? Quelle a été la part de l'Instruction publique, des maîtres dans sa gestation ? comment ont évolué les notions concernant les anormaux ? comment s'est inscrite, dans cette évolution, la construction de la débilité mentale par Binet-Simon ?... La 2e partie est une série de réflexions, élaborées à partir de l'étude de ces données : comment éclairent-elles la réalité des classes de perfectionnement ? comment éclairent-elles le (ou les) projet(s) dont ces institutions sont issues ? quelles questions posent-elles à l'histoire de l'histoire de l'éducation spéciale ?...

X - ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

BEGUET (Bruno), dir.

La science pour tous : sur la vulgarisation scientifique en France de 1850 à 1914.

Paris : Bibliothèque du Conservatoire national des arts et métiers, 1990. 168 p., ill., bibliogr. dissém. ☛ 13

La vulgarisation, dont le rôle est de faire que «sciences et techniques entrent dans notre culture», a un passé. Dès le 19e siècle, la diffusion de la culture scientifique emprunte des formes diverses : le livre (avec les publications parues chez Hachette, Hetzel...), les revues (La science pour tous, Cosmos, La nature...), les livres pour enfants. Cette diffusion prit également la forme de cours pour adultes, de manifestations scientifiques destinées au grand public (telles les projections lumineuses), ou plus «mondaines». Elle a abouti à une nouvelle conception du musée. De nombreux scientifiques, enseignants, journalistes ont participé à cette démarche, devenant des «vulgarisateurs» (Berthoud, Fabre, Flammarion, Moigno...).